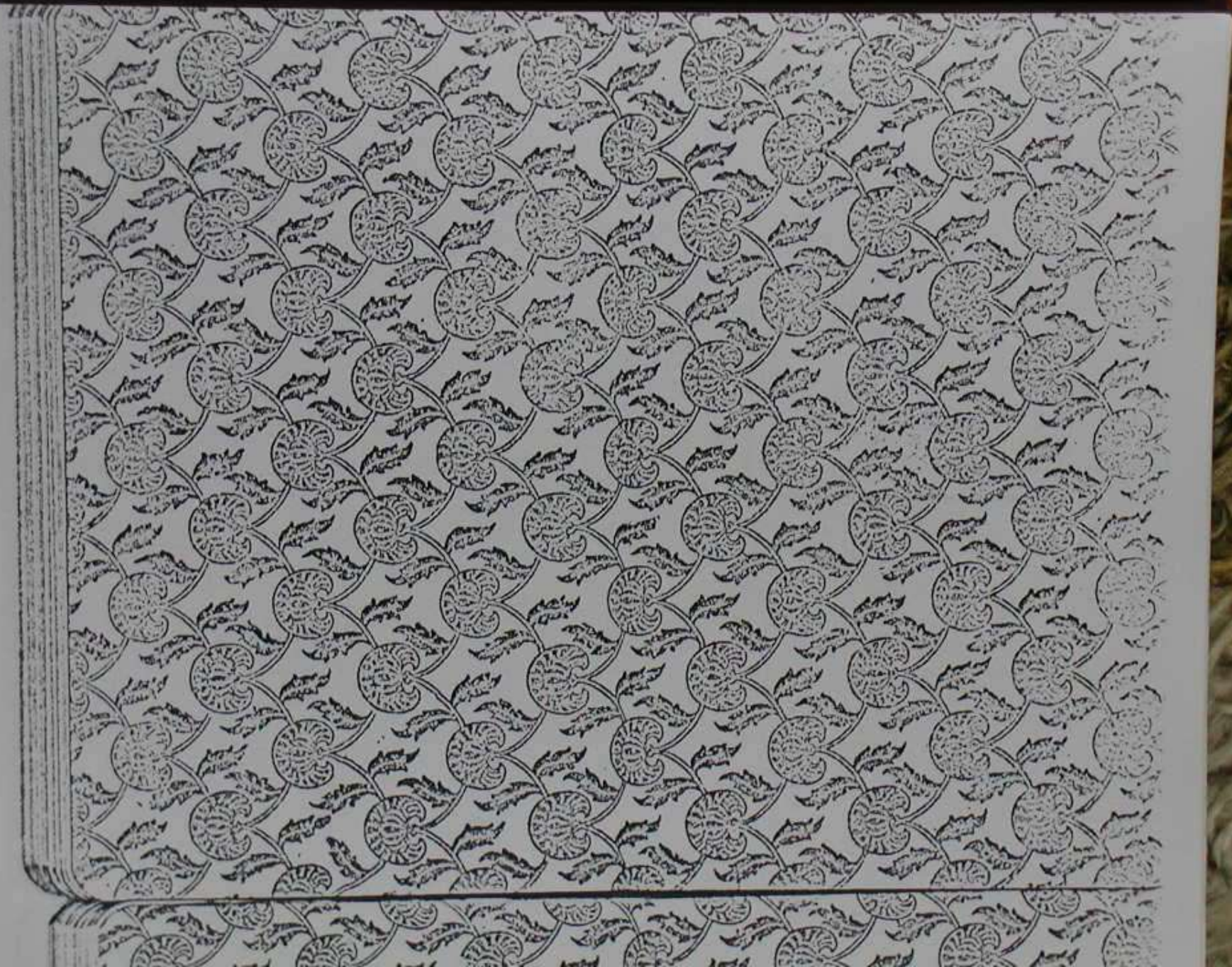


Carnet No 42 1^{er} Août 19







Raymond Rollinat
à
Argenton-sur-Allier
(Indre)

N° 42

Raymond Rollinat
à
Argenton-sur-Creuse
(Indre)

N° 43

1
42
A partir de maintenant, mes notes journalières de météorologie sont, comme avant la guerre, inscrites sur mes cahiers d'histoire naturelle. Ces notes me sont utiles pour mes observations sur les animaux et les plantes.

Etant allé passer quelques jours à Paris et à Melun, j'ai chargé mes domestiques de noter ce qu'ils verraient pendant mon absence, et ce sont leurs notes que je vais transcrire :

Vendredi 1^{er} août 1919

A 10 h. 45 du matin, passe une batterie de 4 gros canons d'artillerie lourde avec caissons, tracteurs, cuisine roulante et nombreux artilleurs. Va vers le sud.

A 11 h. 10 du matin, allant vers le sud, passe un long train de camions et voitures automobiles, usagés.

A 7 h. du soir, passe, allant vers l'est, un train de soldats, avec quelques voitures et camions automobiles.

A 9 h. du soir, à un train de marchandises allant vers le sud, 10 wagons de soldats et 2 wagons de voitures automobiles.

Samedi 2 août

A 3 h. du soir, un aéroplane passe à l'est de Argenton, allant vers le sud. Allant vers le sud à 6 h. du soir, j'ai un train de soldats dont tous les wagons sont décorés de feuillage. Au passage, les clochers se font entendre.

Mercredi 10 mars 1920.

Dimanche 3 août

A 6h. 30 du soir, train de soldats allant vers le sud.

Lundi 4 août

A un train de marchandises allant vers le nord à 6h. 30 du soir, 4^e petites voitures militaires à 2 roues et pour un cheval.

Mardi 5 août

A 6h. du soir, jase, au-dessus d'Argenton, un avion allant vers le sud.

A 8h. du soir, un train de soldats et de quelques fourgons automobiles va vers le sud.

Mercredi 6 août (Rien)

Jeudi 7 août (Rien)

Vendredi 8 août

A 7h. 30 du soir, à un train de marchandises allant vers le nord, 14 wagons chargés de petites voitures à deux roues et pour un cheval.

Samedi 9 août (Rien)

Dimanche 10 août

A un train de voyageurs allant vers le sud à 10h., cinq wagons de soldats américains.

A 6h. 30 du soir, par la route,

déplorable. Mais pourquoi laisse-t-on nos soldats sans commissions de route.

des camions, conduits par des américains, vont vers le nord.

Lundi 11 août

A 8h. du soir, train d'infanterie française allant vers le sud. Les wagons sont chargés de verdure; les soldats accueillent au passage; une roulotte, voitures militaires, caissons, munitions, quelques chevaux, beaucoup de soldats sont sur les voitures et sur les plateformes.

Mardi 12 août

A 7h. du matin, jase une batterie d'artillerie de 75, avec artilleurs, chevaux, canons, des caissons, voitures militaires, forge de campagne, cuisine roulante; les wagons sont recouverts de feuillage. Le train va vers le sud.

Une vingtaine de chevaux, accompagnés de soldats français, sont logés dans des écuries d'hôtels, à Argenton. Sous l'après-midi, les chevaux sont conduits à l'abattoir; ils partiront demain matin.

Mercredi 13 août

Les journaux annoncent qu'un avion Focke-Wulf, du type géant "Goliath", parvenu, en 17h. 15 minutes, les 190 kilomètres qui séparent Evreux - G. de Paris, de Casablanca, Maroc; il se dirige sur le Sénégal. Huit hommes sont à son bord, dont 2 pilotes.

il est injuste pour la France. Les journaux ont très fort et très justement. M.

Jeudi 14 août.

Allant vers le sud à 8h. 30 du matin, passe un train transportant une batterie de 75 à tracteurs. Nombreux artilleurs, 4 canons, des caissons, des tracteurs et des fourgons automobiles. une cuisine roulante. Pas de verdure aux wagons.

Vendredi 15 août

A 7h. 45 du matin, allant vers le sud, passe un train transportant une batterie de 75. Nombreux artilleurs et chevaux. 4 canons, des caissons et voitures militaires, une forge de campagne et une cuisine roulante. Wagons non décorés.

Dans la soirée, bal sur les Promenades, car c'est jour de fête.

A 9h du soir, au cinéma, défilé des maréchaux et des troupes à Paris, le 14 juillet dernier. Le passage de maréchaux Joffre et Foch, puis du maréchal Pétain sous l'arc de triomphe a été très applaudi.

D'après les journaux, l'avion géant "Goliath" est arrivé à Mogador venant de Casablanca.

Samedi 16 août

Au train de service de 10h. du matin, vers le sud, 6 wagons de soldats américains. A la porte d'un des wagons à marchandises, un grand drapeau américain.

Dimanche 14 mars.

Ce soir, le cinéma donne encore le défilé des troupes à Paris.

Dimanche 17 août

Dans la soirée, on danse fortement sur les Promenades.

Au cinéma, 3^e représentation du défilé des troupes à Paris, le 14 juillet dernier. On applaudit les troupes françaises, américaines, belges, Britanniques, italiennes, portugaises, polonaises, grecques. Serbes et autres.

Lundi 18 août

Au train de service de 10h. du matin vers le sud, six wagons de chevaux accompagnés de soldats français.

Mardi 19 août

Un cirque est arrivé ici et s'est installé sur le champ de foire.

Journaux: Après avoir quitté Mogador, l'avion "Goliath" est passé près de Port-Etienne, se dirigeant vers Dakar. Aucune dépêche ne signalant son arrivée à Dakar on ne sait ce qu'il est devenu on croit craindre qu'il ne soit tombé en mer ou dans une région désertique.

aussi dangereuse que l'Allemagne est la cause principale de tout ce qui

mercredi 20 août

A 9 h. 15 du matin, j'aise, allant vers le sud, un train transportant un bataillon d'infanterie française, avec quelques charaux, voitures militaires, caissons de munitions, cuisines roulantes. Les wagons sont décorés de feuillage; au passage, les soldats crient et acclament.

Le "Journal du Département de l'Indre" informe qu'un bataillon du 68^e d'infanterie de ligne est arrivé au Blanc, où une réception enthousiaste lui fut faite. Les Anglais ont bombardé Kronsbadt et coulé 4 navires de guerre aux bolcheviks.

Allant vers le sud à 9 h. 10. Au soir, j'aise un train transportant un bataillon d'infanterie, avec charaux, voitures militaires, caissons de munitions. Les wagons sont décorés de feuillage. Au passage, les soldats crient très fort et les clairons

sonnent. Dans toute la région, il y a de la joie.

20 jour continué.

Dans la soirée, il y a foire et cirque. Les gens sont maintenant avides de spectacles.

Jeudi 21 août

Ce soir, le cirque est bondé de spectateurs. Comme l'orchestre joue des valses, les gens restent dehors sur le champ de foire, en profitant pour danser.

Vendredi 22 août

A 10 h. 15 du matin, allant vers le sud, j'aise une batterie française d'artillerie lourde: 11 gros obusiers avec caissons de munitions; voitures militaires; une forge de campagne et une cuisine roulante; de nombreux wagons d'artilleurs et de charaux. Les troupiers acclament fortement les ouvriers, mes voisins ce furent les cuisiniers, qui occupaient la plate-forme sur laquelle était installée la cuisine roulante qui, les premiers, les aperçurent et ce fut un délire, s'acclamant.

Jeudi 23 août.

Les sapeurs-pompiers empêchent

51
Les Argentonnaises sont folles
et galants les soldats français.
Les wagons n'étaient pas favorisés.

Dans la matinée, était passé,
allant vers le sud, un train
transportant 42 camions auto-
mobiles accompagnés de leurs con-
ducteurs, soldats français et
américains.

42
A 5 h. 15 du soir, un bataillon
français va vers le sud. Les wagons
sont décorés de feuillage; il y a
des cuisines roulantes, des voitures
militaires, des chevaux. Au passage
les soldats crient très fort.

M. Poincaré a remis la croix de
la Légion d'honneur aux villes
de Strasbourg et de Phalsbourg
pour les faits se rapportant à la
guerre de 1870.

Ce soir, dernière représentation
au cirque; toutes les places sont
occupées.

Samedi 23 août
Allant vers le sud à 11 h. 45

sortie, les voix de femmes dominaient.
Des gens de Châteauneuf étaient venus

en matin, passe une batterie
française d'artillerie lourde
4 gros canons; nombreux caissons
voitures militaires; cuisine roulante
fourge de campagne, nombreux chevaux
du passage. Les artilleurs acclament
les curieuses et leur envoient de
baisers. Quelques wagons sont décorés
de feuillage.

Une grande partie du matériel de
l'infanterie de zone a été rendu
aujourd'hui, aux enchères, chez
un il avait été ramené dans le local
qu'il occupait avant la guerre.

M. Poincaré a remis la croix
de la Légion d'honneur à la ville de
Ditche, qui a su résister aux
Allemands pendant la guerre de
1870-1871.

Les troupes ukrainiennes ont
Odessa aux Bolcheviks.

Au marché d'aujourd'hui, place
de l'Eglise ou plutôt place Carnot
à 10 h. du matin M. M. Tisserand
Hautrieux, conseiller munici-
pal faisant fonctions de maire
Gautier Charles, conseiller muni-

ci commence et par voitures, par
canon de fort submersible, par
canon de fort submersible, par

6
municipal, le commissaire de police et le garde champêtre, ainsi que plusieurs employés de la ville, ont dû s'occuper des transactions, un ordre étant arrivé de la préfecture disant que le beurre ne devait pas être vendu plus de 4 fr. la livre et les œufs plus de 3 fr. l'unité douzaine. Les femmes de la campagne, qui voulaient vendre leur beurre 5 fr. et les œufs 4 fr. 50, virent leurs marchandises saisis et vendus aux enchères de la préfecture. Le possible, article de luxe, n'a pas été taxé.

Dimanche 24 août

A 7 h. 15, vers le sud, train important une quarantaine de camions automobiles, avec conducteurs français dans les camions.

Allant vers le sud à 7 h. 15, train de chariots de foin et de caissons de foin, avec artilleurs et chevaux.

Les prix de péage pour les animaux

A 7 h. 15, un train de camions automobiles, avec conducteurs français vers le sud.

A 8 h. du soir, se dirigeant vers le sud à moyenne hauteur, un avion passe au-dessus d'Argentan.

La vente des objets de l'Enferme de gare, a continué aujourd'hui dans l'après-midi. La vaisselle en métal, les cuillères et fourchettes, etc., tout s'est bien vendu.

Il y a grande fête sur les Promenades, organisée par les jeunes filles, avec en linge : Bal en plein air, charbon de bois, loteries, etc... Le soir, illuminations, danses, musique, bataille de confettis.

Les journaux annoncent que l'avion "Goliath" est retrouvé. En suite de la rupture d'une hélice il a atterri au nord de Caen. Les passagers sont sains et saufs.

M. Deschandel, président de la Chambre des députés, est allé porter

un triomphe, ne rendra pas

la croix de guerre française
à la ville belge de Dinant,
dont 100 maisons furent in-
cendées et 66 civils massacrés
par les Boches en août 1914. Les
Allemands ont fusillé les vieillards
de plus de 80 ans, les femmes, les
enfants en bas-âge. Honte à
ces bandits, assassins et voleurs,
qui n'ont pas été châtiés comme
ils auraient mérité de l'être.
Le roi et la reine des Belges, le
cardinal Mercier, assistaient
à la cérémonie.

Presque chaque jour, de nombreuses
automobiles de grand tourisme
vont vers Gargillonne, Tressclines,
Croizant ou en revenant.

À Arganton, superbes toilettes =
gorges à l'air, robes courtes, allure
pélagée; nos Argantonnoises sont
vraiment séduisantes.

Beaucoup de gens d'ici sont allés
sejoindre l'ami à Châteauneuf, où
ont eu lieu des fêtes en l'honneur
du 90^e d'infanterie de ligne, qui
revient d'Allemagne. Les

poilus argantonnois, vaincus
sont allés saluer les drapeaux du
90^e, 290^e de réserve, et du 6^e
territorial, pour lesquels ils
défendent la patrie et vaincent les
Boches.

Lundi 2 août

À un train de marchandises alla
vers le sud à 7h. 30 du matin
3 wagons de charbon accompagnés
de soldats français.

À 8h. 45, vers le sud, long train
d'artilleurs français, de Berre
de fourgons et autres voitures
militaires, de chariots de gar
etc... Une occasion remarquable
fonctionner sur la plate-forme
à la vue de nos voisins. Les
ouvriers, qui les saluaient
la main et leur envoyaient
baisers qui les enflammaient
les artilleurs firent entendre
de formidables acclamations.
Allant vers le sud à 10h. 15

Certaines puissances disent même que

Voilà pourquoi, quand on parle de
nations en danger, on doit d'abord

8
passe un train transportant
une soixantaine de camions
automobiles en mauvais état -
des voitures militaires pour chevaux,
chariots de fore, fourgons, etc...
Ces véhicules sont accompagnés
de quelques soldats convoyeurs.

C'est à 200 km. au nord de Saint-
Louis du Sénégal, qu'a atterri le
"Goliath".

42
Les villes d'Amiens, Montdidier
et Peronne reçoivent la croix de
guerre.

L'archiduc Joseph, qui s'était
enfuyé du pouvoir en Hongrie,
a démissionné.

A 7h. 30^{heures}, train d'infanterie
française allant vers le sud.
Au passage, les soldats crient

Le soir, bal aux Promenades, chevaux
de bois, loteries, bataille de confettis.
La jeunesse, qui, pendant la guerre, a
été privée de bien des plaisirs, ~~se~~
s'en donne à cœur joie.

La sécheresse est intense; beaucoup
de raisins ont séché dans les vignes.

achever les blessés, fusiller ou mutiler

Mardi 26 août
C'est près de Koufra, en Mauritanie
qu'a atterri le "Goliath".

Hier, ont commencé les transpor-
tements de voyageurs, par avion
puissants, entre l'Angleterre
la France.

Un journaliste français, M. J...
est accusé de trahison. L'accu-
sation est en Suisse et ne semble pas é-
poser à venir se mettre à la dispo-
sition d'un conseil de guerre fran-
çais. Jadis, c'était un patriote
et un antidreyfusard acharné
et qui se fient, quand on voit cela.

Mercredi 27 août
A 1h. 10 du soir, passe un train
d'infanterie française allant
vers le sud. Les wagons sont
paroisés de verdure.

A 7h., train de soldats fran-
çais allant vers le sud, avec
voitures militaires, ciennes
roulantes et chevaux.

Les journaux disent que les Anglais
sont à Odesa.

Par suite des graves des mines
on a dû supprimer des trains

Jeudi 28 août

À 6 h. 30 du soir, passe un bataillon d'infanterie française, avec une compagnie de mitrailleuses. Le train va vers le sud; les wagons sont décorés de feuillage. Des fourgons et voitures militaires, plusieurs cuisines roulantes, des charaux, etc... Au passage, les soldats chantent et crient.

Les justices de paix d'Argenton et d'Eguyon sont réunies, par décret, dans la juridiction du juge de paix d'Argenton.

Sans la soirée, tonnerre et un peu d'eau.

Vendredi 29 août

La récolte étant très déficitaire en ce qui concerne le blé, il est interdit d'en donner aux animaux, ainsi que de la faire de blé ou du pain.

Samedi 30 août

À des trains de marchandises allant vers le sud, quelques camions automobiles camouflés à la peinture et des chariots

de plusieurs grands rills.

Le lendemain des chariots...

de faire à la roue, pour chariots.

Beaucoup de femmes de la campagne, mécontentes de l'intervention de la municipalité lors de leur dernier marché, étaient venues hier ici, vendre beurre et œufs à domicile. Néanmoins aujourd'hui on trouve encore du beurre et des œufs au marché, aux prix fixés samedi dernier.

Allant vers le sud à 8 h. 30 du soir, passe un train d'une soixantaine de gros camions automobiles, accompagnés de leurs conducteurs français. Les soldats crient très fort en passant.

Dimanche 31 août

À 1 h. 30 du soir, tonnerre au loin. On ne voit plus que rarement des soldats américains; la plupart ont regagné leur pays. Le général Pershing, qui les commandait, va rentrer aux États-Unis.

a exécuté à elle seule plus de 400 tonnes, dit une dépêche de Louisiane.

10
Lundi 1^{er} Septembre
A 1h. 1/2 du soir, allant vers le
sud passe un train transportant
les soldats français, avec voitures
militaires, cuisine roulante et
quelques chevaux. Au passage,
les troupes rient.

12
Le charbon de terre allant encore
faire défaut, à partir d'aujourd'hui
l'usine à gaz ne donnera la pres-
sion que de 7 L. du matin (au lieu
de 6 L.) à 1h. du soir, et, le soir,
comme cela existe déjà, de 6 L.
à 9h. Prochamment même, le
gaz ne sera livré que pendant 2 h.
le matin et 2h. le soir.

Le général Pershing a quitté Paris
hier. M^r Clemenceau est venu le
saluer à la gare, et, au moment
du départ du train. Lui a dit =
Général, nous avons été ensemble
à l'heure du danger. Ça ne s'oublie
pas!
- M^r le président, répondit le gé-
néral, vous savez quelle impression
inoubliable mes soldats et moi
nous emportons de la France.

Dimanche 28 mars.

Rien d'intéressant.

Je souhaite maintenant que tous les
Français viennent en Belgique.

Mardi 2 Septembre
Au train de service de 3 h. 1/2 du
vers le nord, 4 wagons de chevaux
accompagnés de soldats français.
A Brest, le maréchal Foch est ven
donner l'accolade au général Pershin

Mercredi 3 Septembre.
A 2h. 1/2, passent deux escadron
du 4^e Dragons venant de Coblenz
et allant à Castres. Le train, et
il y a de nombreux chevaux, es-
tres long, forme entièrement
de wagons allemands et remorqué
par deux locomotives. Les wagon
ne sont pas décorés de feuillage
sur des plates-formes, quelques voi-
tures militaires, deux forges de cam-
pagne et 2 cuisines roulantes fon-
ctionnant et entourées de leurs
servants. Le train est en marche
depuis quatre jours.

Le tambour de ville annonce que
le gaz ne sera donné, ce soir, qu'à
7 heures.

A 8h. 1/2 du soir, passe un tra-
in métal emballé, et avant, que
côte maintenant 80 fr. C'est

de soldats français allant vers
le sud.

Jeudi 4 septembre

A midi 20, allant vers le sud
parse un train de soldats français
avec chevaux et voitures militaires.
Quelques branches vertes aux wagons.

Vendredi 5 septembre.

du "Journal indép. de l'Indre":
"Le chef de bataillon commandant
le génie de la 1^{re} division d'in-
fanterie, cite à l'ordre des trou-
pes du génie de la division, le
sapeur Chasseury Paul, de la
compagnie 3/5¹ du 4^e régiment
du génie, pour le motif suivant:
A été volontaire pour traverser
l'Oise, malgré les feux de
mousqueterie ennemie, sur
une embarcation destinée à
établir un va et vient."

Le 2 octobre 1918, le chef de ba-
taillon: Lamouroux."

Les parents du soldat Chasseury
habitant rue de Marouin,
à Argentan.

Samedi 6 septembre (Rien)

Dimanche 7 septembre

Ce matin, alors que j'étais dans
mon jardin à 7 h. 20, passa devant
moi une batterie complète de 7^e
allant vers le sud. Nombreux a-
tilleurs et chevaux, 4 canons,
nombreux caissons, voitures
militaires, forge de campagne
et cuisine roulante. Derrière le
soleil encore peu élevé sur l'ho-
rizon, car en réalité il n'est que
6 h. 20, les quatre 7^e, flueats et à
tube allongé, m'appareurent com-
me dans une glorieuse apothéose.
Les wagons n'étaient pas décorés.

Au train de service de 10 h. 1^{re}
du matin, allant vers le nord
6 wagons remplis de soldats fran-
çais, jeunes et bien équipés.

Dans tous les trains de voyageurs
on voit de nombreux soldats
français, permissionnaires ou
démobilisés, rentrant dans leur
foyers.

mesures pour résister aux grèves
des services publics et à la révolution.

non loin de la gare. Les langues
des Argentanais vont sans cesse

12
L. 11h. 30, allant vers le sud
portant 4 locomotives, toutes
sous pression. Une grosse
est en tête. Les 3 autres, de
moindre taille, sont camouflées
à la peinture verte et grise, ainsi
que leurs tenders; elles sont
ornées de branches feuillues, cou-
fées en cours de route par les
mécaniciens ou les chauffeurs.

Aujourd'hui, a eu lieu la fête
de la Ville Haute, qui se tient
place du Marché au blé, près de
l'église Saint-Benoît; elle
n'avait pas eu lieu depuis la
guerre. Loteries, chevaux de bois,
etc... Fête de jour et de nuit;
beaucoup de monde.

112
Samedi 8 Septembre

A un train de marchandises
allant vers le nord à 10h. 30
du matin, une cinquantaine
de tombereaux neufs, peints en
bleu, tous toute destinés aux
régions à reconstruire.

Environ 25 chevaux, conduits
par des soldats français, vont

coucher ici ce soir...

Hier, jour de l'ouverture de la
chasse, il a été tué, aux environs
d'Argentan, quelques lièvres, perdrix
et cailles; ces faisions sont plus
rares qu'avant la guerre. A
Paris, un perdreau s'est vendu
17 fr. 50 et un lièvre 60 fr.!

Mardi 9 Septembre

Au train de service de 3h. 15,
du soir, vers le nord, 6 wagons
marchandises décorés de feuilles
et remplis de jeunes soldats d'in-
fanterie allant à Chartres.

Je pars ce soir, à minuit, pour
aller passer près d'un mois,
Vichy.

Pendant mon absence, mes do-
mestiques prendront note de ce
qu'ils verront, et, à mon retour,
je transcrirai ces notes sur
ce calepin.

victorieuses sous l'arc de triom-
phe il est le 1er octobre 1918

successives, a volé jusqu'à Vaux-
de-la-Croix

Mercredi 10 septembre

Au train de service de 3h. 47,
^{du soir} vers le nord, 4 wagons de pri-
sonniers de guerre allemands.

A 6 h. du soir, allant vers le
nord, passe un train de soldats
français.

Jeudi 11 septembre (Rien)

Vendredi 12 septembre

A 9 h. du matin, un train de
soldats français, des artilleurs
avec chevaux, voitures militaires,
coissons, forge de campagne et
cuisine roulante, va vers le
sud.

Samedi 13 septembre

A 9 h. 30 du matin, allant vers
le sud passe un transportant
60 camions automobiles.

Dimanche 14 septembre
(Rien)

M^r Millerand a protesté énergique-
ment. 1-3 de l'après-midi.

Lundi 15 septembre

A 1 h. 30 du soir, train de soldats
français, avec chevaux et voitures
militaires, allant vers le sud.

Mardi 16 septembre

A 11 h. du matin, train de sol-
dats français, allant vers le
sud. C'est une batterie d'artil-
lerie lourde: 4 gros canons,
des coissons, voitures militaires,
forge de campagne et cuisine
roulante; nombreux artil-
leurs et chevaux.

Mercredi 17 septembre (Rien)

Jeudi 18 septembre (Rien)

Vendredi 19 septembre (Rien)

Samedi 20 septembre (Rien)

Dimanche 21 septembre

A 11 h. du matin, passe un
long train de prisonniers

va-t-il se produire? Les Français
font l'espérer, se souviendront de l'ins-

allemands allant vers le nord; les prisonniers sont dans des wagons à marchandises et gardés par des soldats américains.

14
Du journal "Le Petit Parisien":
Une dépêche de New-York annonce que l'aviateur Roland Rohlfs, sur un triplan, a atteint l'altitude de 10 520 mètres, officiellement observée en 78 minutes. C'est le record du monde.

42
Samedi 22 septembre

A 8h. du matin, long train de prisonniers de guerre allemands, gardés par des soldats américains et allant vers le nord.

Mardi 23 septembre

A 8h. du matin, passe encore un long train de prisonniers allemands sous la garde d'Américains et allant vers le nord.

par les Anglais.

Mercredi 24 septembre

Allant vers le nord à 9 h. du matin, passe un long train de prisonniers allemands escortés de soldats américains.

Ces Allemands devraient sans doute venir des environs de Bordeaux où il y a des camps d'Américains. Comme ces camps sont en partie évacués par les troupes américaines on conduit les Boches vers le nord.

Jeudi 25 septembre (Rien)

Vendredi 26 septembre (Rien)

Samedi 27 septembre

De journal "Le Petit Parisien":
"Sur un avion de 300 chevaux à voilure réduite, l'aviateur Ladi Lecointe a dépassé la vitesse de 265 Km. à l'heure."

Dimanche 28 septembre

Les journaux annoncent qu'un grand général des chemins de fer a été en Écosse et en Angleterre.

aurait subi plus tard le même sort et peut-être même l'aurait-

Lundi 29 septembre
En Angleterre et en Ecosse, le
nombre des grévistes est actuelle-
ment de 64 000, et 100 000
autres travailleurs ont dû cesser
le travail.

Mardi 30 septembre (Rien)

Mercredi 1^{er} octobre (Rien)

Vendredi 2 octobre
Du journal "Le Petit Parisien":
L'aviateur Sadi Lecoq a
réalisé, sur son appareil, une
vitesse de 298 km. 900 à l'heure.

Vendredi 3 octobre
Les journaux disent que le traité
de paix avec l'Allemagne a été
ratifié, en France, par la chambre
des députés.

Samedi 4 octobre (Rien)

Dimanche 5 octobre
(Rien)

Après de violents combats, les Japonais
ont pris Vladivostok.

Lundi 6 octobre
D'après les journaux, la grève
générale des chemins de fer est
terminée, en Angleterre et en
Ecosse.

Aujourd'hui, jour de foire à
Argenton, il y a sur le champ-
de foire: deux bœufs de travail
14 vaches suisses; 17 vaches grasses
une soixantaine de veaux, vendus
2 fr. 50 à 2 fr. 90 la livre; en laines
55 moutons, vendus 2 fr. la livre
nombreux petits porcs, vendus
150 fr. pièce, en moyenne; 120
porcs maigres, environ, vendus
en moyenne 400 fr. pièce; en-
viron 70 porcs gras, vendus de
310 à 320 fr. les 100 livres;
36 chèvres, 2 mulets et 3
chèvres.

Assez de marchands forains
et de monde à la foire.

Vendredi 9 avril
A Francfort, 6 allemands ont été

Mardi 7 octobre

Je suis rentré de Vichy à
Argenton vers la nuit du
6 au 7 octobre.

D'après les journaux la démo-
bilisation de l'armée française
est presque entièrement terminée.
Il ne reste plus sous les drapeaux
que les hommes des classes de
l'année active, 1918 et 1919,
et les soldats rengagés.

Mercredi 8 octobre (Rien)

Jeudi 9 octobre (Rien)

Vendredi 10 octobre (Rien)

Samedi 11 octobre (Rien)

Dimanche 12 octobre

À la fin de septembre et dans
la première dizaine d'octobre,
des gens d'Argenton sont allés
dans les régions de l'ancien front
de France et de Belgique, pour

fièvre à 40 ou 41 degrés.

rechercher les corps de soldats
leur famille.

M^{me} veuve Georges Valladon n'a
pu retrouver le corps de son fils da-
l'un des cimetières d'après ravage
par les obus. Son fils avait été tué
en 1914. Elle était accompagnée
d'un soldat d'Argenton qui serait
où le défunt était enterré. On a
exhumé trois squelettes de mil-
litaires, mais dans aucun elle
n'a pu reconnaître son fils, qui
avait, à la mâchoire supérieure
une incisive artificielle et
était de grande taille. Elle n'
pas voulu faire continuer les
fouilles, du reste interdites pour
l'instant. Cependant, le soldat
qui l'accompagnait disait que
son fils était là, dans un rayon
de quelques mètres. M^{me} Valladon
est cependant heureuse
de savoir où repose son fils.
Madame Alin Caritien a
retrouvé le corps de son fils.

Samedi 17 avril (Rien)

unique, tue' dans la région d'Amiens.

Lundi 13 octobre

Les journaux disent que la Conscription est supprimée, ainsi que l'état de siège, en France et en Algérie.

On va peut-être pouvoir faire connaître les infamies commises à Argenton pendant la guerre. Bien sûr, dans cette petite ville, pendant que nos soldats se battaient pour la défense des droits contre la force, la force a faimé le droit.

Le Sénat, ajoutent les journaux, a ratifié le traité de paix avec l'Allemagne.

Mardi, 14 octobre

Le président de la République française a ratifié le traité de paix.

J'ai vendangé mes vignes les 13 et 14 octobre. La récolte a été bonne, malgré les dégâts causés par la sécheresse.

Samedi 24 avril.

J'ai payé mes vendangeurs 1 fr. par jour, les hommes, et 50 c. les femmes, plus le repas de midi. En certains endroits, ici, les vendangeurs ont été payés 12 fr. et nourris.

Mercredi 15 octobre

Le président de la République signe le décret de démobilisation des armées de terre et de mer.

Jeudi 16 octobre

L'état de guerre, établi depuis le début d'août 1914, cesse, et le pouvoir ~~exécutif~~ civil reprend la direction de tous les services, dont il avait la charge avant la guerre.

Vendredi 17 octobre (Rien)

Samedi 18 octobre (Rien)

Dimanche 19 octobre (Rien)

Lundi 20 octobre
(Rien).

78 du code pénal.

Mardi 21 octobre

Il y a encore des femmes employées au chemin de fer. L'une d'elles a voulu descendre d'un train de marchandises avant l'arrêt complet en gare d'Argenton, et elle a eu les jambes broyées, transportée presque exsangue à l'hôpital, où elle est morte peu après son arrivée.

Les alliés vont demander la livraison de 600 officiers boches coupables de crimes commis en France ou en Belgique pendant la guerre.

Les soldats ne sont plus dispensés du permis de chasse, lorsqu'ils sont en permission et que la chasse est ouverte.

Depuis le 1^{er} octobre 1919, l'armée française serait ainsi composée si la guerre éclatait à nouveau sous l'armée :

Armée active : classes 1918 et 1919

Réserve de l'active : classes 1906 à 1914.

Armée territoriale : classes 1899 à 1905.

Réserve de la territoriale : classes 1893 à 1898

Mercredi 22 octobre. (Rien)

Mercredi 28 avril (Rien)

Vendredi 23 octobre (Rien)

Vendredi 24 octobre

La loi relative à la cessation des hostilités vient d'être promulguée.

M^r Caillaux, ancien président du conseil, a comparu devant la haute cour de justice, qui a renvoyé l'affaire au 14 janvier prochain et a refusé à l'accusé sa mise en liberté provisoire.

Samedi 25 octobre

Le traître Pierre Lenoir a été fusillé hier matin à Vincennes.

Dimanche 26 octobre

A Argenton, le bruit court qu'une somme de 15 600 fr. a été volée, dans la journée d'hier, chez M^{me} Vallois, marchande de nouveautés et de lingerie, rue d'Orléans.

Dans la soirée, ce bruit est confirmé.

Lundi 27 octobre.

Ce matin, vers 8 h., allant vers le sud à assez grande hauteur, un aéroplane est passé au-dessus d'Argenton.

par affiches, qu'elle lance l'ordre de...

Mardi 28 octobre (Rien)

Mercredi 29 octobre (Rien)

Vendredi 30 octobre (Rien)

Vendredi 31 octobre

Le soir, à 8h. 30, conférence par les candidats républicains au restaurant du Champ de foire. Sous la présidence de M. Labrière, conseiller général, et en présence de nombreux électeurs, M. M. Bernadet et Cosnier, députés, Dauthey, ancien député, le commandant Labrousse, candidats désignés par le Congrès républicain qui a eu lieu dernièrement à Châteaufort, ont exposé leur programme. M. M. Bernadet et Dauthey, surtout ont été très applaudis.

Samedi 1^{er} Novembre

Le matin, à 9h., la municipalité, accompagnée des enfants des écoles, s'est rendue au cimetière. Des couronnes et des palmes ont été déposées sur les tombes des soldats morts pour la patrie; la municipalité n'avait lancé aucune invitation à se rendre

au cimetière, et l'on s'étonne de cet oubli. Beaucoup de gens se seraient fait un devoir d'accompagner la municipalité et les enfants, pour rendre hommage à ceux qui sont morts pour la France.

Dimanche 2 novembre

Le matin, la terre est couverte d'une légère couche de neige.

En octobre, il a plutôt fait froid; souvent il a gelé pendant la nuit.

Hier, c'était jour de Toussaint; la fête ~~marquée~~ religieuse des morts qui aurait dû avoir lieu aujourd'hui est renvoyée à demain parce qu'aujourd'hui, c'est dimanche.

Les journaux racontent dernièrement que la ville de Petrograd allait être prise par les troupes blanches. Mais maintenant, ces dernières troupes semblent avoir été battues par les rouges et battent en retraite.

Des massacres ont encore eu lieu à Petrograd, si la misère est grande

de graves événements se produisent

manifestants avaient la poitrine ornée de fleurs rouges; mais une

Adus l'après-midi, salle de
l'Hôtel du Point du jour, conférence
des candidats républicains indécis,
pour lesquels voteront la plupart
des bourgeois et gros industriels
du département. M. M. Faugère,
député sortant, Joseph Patureau-
Mirant, ancien député, Arsène
Lévesque-Mirant, conseiller gé-
néral du canton d'Ardenas, Baron
Le Febvre, maire de Rosnay, ^{et}
et un industriel d'Essoy. ^{Les cinq candidats d'une}
tous ces cinq candidats d'une
même liste, ont exposé leur
programme devant deux ou
trois cents électeurs.

Une grève des mineurs sévit aux
Etats-Unis de l'Amérique du nord.

A Paris, il y a, depuis quelques
semaines, crise de charbon de
terre et crise de monnaie
d'argent, de cuivre et de nickel.

Au marché d'aujourd'hui, peu de

Vendredi 3 novembre

Après la messe pour les morts, le
clergé, suivi d'un grand nombre
de personnes, s'est rendu au ci-
metière. Les tombes des soldats ont
été particulièrement visitées.
Le cimetière est bien nettoyé et garni
de fleurs.

Mardi 4 novembre

Cinq éleveurs, bœufleurs de cm,
sont installés sur le champ de foire.
Depuis quelques jours.

Mercredi 5 novembre

Aujourd'hui, à la foire du Pont,
beaucoup de jeunes chevaux et
pouliches, et de jeunes bœufs et
génisses. Toute cette jeunesse a été
bien vendue; les transactions étai-
ent très actives. Pour les chevaux et
jeunes adultes, il y a une
légère baisse de prix, on a main-
tenant de ces bêtes pour 1900 ou
2000 francs, bêtes solides et non
tarées. Pour moutons et porcs.

Au marché d'aujourd'hui, donc,
les chevaux ont été vendus de 1900

La route de la journée, l'eau
est tombée assez fortement.

Les journaux annoncent qu'une
catastrophe de chemin de fer a eu lieu
entre Pont-sur-Yonne et Sens.
Un express, allant vers Orléans à
Compiègne, le train de luxe allant
en Orient par Belgrade et Bucarest.
On compte 23 morts et 90 blessés.

Vendredi 6 novembre

La rente française 3/100 était hier à 60 fr.

Six endroits sont désignés, en ville
et à la campagne, pour que les
candidats à la réputation puissent
faire apposer leurs affiches.

Ensemble, forains sur la place de la
République. Sur le champ de foire
quelques voitures de marchands for-
ains, mais peu de romanichels.

Vendredi 7 novembre

Aujourd'hui, à Argenton, foire
fête du Ratoir du Pont.

À la dernière foire du Pont,
il y avait près de 30 chevaux,

anciens, pour des soldats, qui ont été vendus
de châteauneuf, qui ont été vendus.
Beaucoup de bétail et beaucoup de moutons
à la foire. Les marchands forains sont
nombreux.

Les foires ont été rendues jusqu'à
32 fr. les 100 livres.

Le marché, place de l'Eglise :
Carrés, jusqu'à 22 fr. de foire ;
jeunes porcs ordinaires, jusqu'à 15 fr.
La foire ; Oies, jusqu'à 80 fr. la paire
un gros lapin vaut 15 fr.

Beurre, 6 fr. la livre ; œufs, 17 fr.
la douzaine ; châtaignes, 10 fr. la
double décalitre. Pommes, 5 fr. la
double décalitre.

Sur la place de la République, des
romanichels montent une saucisse
Sauage ! Il y a quelques Laténiens
Malheureusement, l'eau est tombée
pendant une partie de la journée.

Dimanche, 2 mai.

après leurs fonctions ^{mardi} ~~mercredi~~ ^{jeudi} ~~vendredi~~

Après les journaux, plusieurs usines
importantes de Paris ont dû fermer,
faute de charbon.

Samedi 3 novembre. (Rien)

Dimanche 4 novembre

Aujourd'hui a été vendu, ici,
le domaine du Petit-Magasin,
situé commune de Parnac. et
la maison a été donnée, vers 1821,
à l'hôpital d'Angoulême, par
ma parente M^{me} Arthur Ban-
cheron, née Amélie Delouche.
Le domaine a été vendu au
jour d'aujourd'hui de 147 300 francs.

La même bienfaitrice a donné
au bureau de bienfaisance de la
commune de Parnac le domaine
de Brichémont, d'environ 5 hec-
tares. Le Petit-Magasin a en-
viron 50 hectares.

Lundi 10 novembre

On a toujours le rationnement
pour le sucre, mais on a
trouvé dans la spéculation.

Il semble, est vivré; il dit qu'à Paris il y

aussi que du chocolat

Ce soir, ^{à la Chambre} conférence, au Restaurant in-
Champ de foire, par le docteur Lemon-
deputé sortant, et par le capitaine
Lécat, blessé de guerre, amputé de
deux bras. Le citoyen Chablon, ^{président}
du conseil d'arrondissement, au bureau
président, ^{président} du conseil d'arrondissement, et
le citoyen ^{conseiller municipal} ^{président} ^{président}

Mardi 11 novembre

Aujourd'hui, à l'église Saint-
Sauveur, service solennel en
l'honneur des soldats morts
pour la patrie. Les sociétés de
combattants de 1870-1871 et de
vétérans des armées de terre et
de mer, leves d'après les
côtes, ont porté en cimeti-
ère de magnifiques couronnes de
fleurs qui ont été déposées sur
les tombes des soldats. Nombre
de dames avaient apporté de
bouquets et gerbes de fleurs
qui ont aussi été déposées.

docteurs et aux mineurs de se joindre au
mouvement des chemins.

Le syndicat des ^{imprimeurs} parisiens
a déclaré la guerre. Les directeurs des
journaux se sont entendus pour faire
paraître, durant la période de chômage
des imprimeries, un journal unique
intitulé "La Presse de Paris". C'est
cet unique journal qui est arrivé
ici, de la capitale, dans l'après-midi.

Beaucoup de gens voient l'ave-
nir très en noir. L'idée de révolu-
tionnaire progresse. Les élections
des députés indiqueront une ére
nouvelle, peut-être.

L'injustice mène à la révolution.
Crise universelle de l'amnistie!

Récemment, le roi d'Espagne était en
France et a visité quelques champs de
bataille.

M. Voïncov est allé rendre visite
au roi d'Angleterre et a été très
accueilli à Londres.

Pas que dans les usines de banlieue
ont chômé hier par défaut de charbon
à Argenton, les ventes de charbon
de Tour de font arrivent régulièrement
à Paris, le personnel des grands
magasins est en grève.

c'était le rapide allant vers Paris, Bourde
de voyageurs. Le rapide Paris-Toulouse ex

Il y a un an, on était à la
suspense hier, l'avenir apparaît glorieux
sombre.

Ce soir, Balzac restaurant du champ
de foire et aussi en Ville haute
en l'honneur de l'anniversaire
de l'amnistie.

Mercredi 26 novembre

Ce matin, arrive un seul journal
de la capitale "La Presse de Paris".
Le Courrier du Centre, de Limoges
est arrivé ainsi que la rectrice, de Bourges.

Une autre édition de "La Presse de
Paris" arrive dans l'après-midi. Le
"Journal du Dép. de l'Indre" est
arrivé ce soir.

Les journaux socialistes sont repar-
us, chaque jour, par un autre
journal qui "Le Travail de Paris".

Chez les gens qui possèdent,
propriétaires ou capitalistes, l'in-
égalité grandit. Les élections de
bureau prochain vont se faire.

Journal "Le Travail de Paris" est

Jeudi 13 novembre.

Le 6 de ce mois, "Le Courrier du Centre" de Limoges, publiait la note suivante:
"Selon les dernières nouvelles parvenues de Vézère, 40 000 personnes y sont mortes de faim depuis un mois. Le journal russe "Pravda", publié par l'armée de Yudenitch (qui combat les troupes rouges), annonce que les bolcheviks ne distribuent plus de vivres qu'aux troupes. Les Chinois (unifiés par les soviets et constitués en régiments), ajouta ce journal, vendent la chair des fusillés à des prix exorbitants. La population des faubourgs broute l'herbe et dévore les rats crevés."

Aujourd'hui "La Presse de Paris", édition du soir arrivée ce matin, dit que 500 femmes auraient été fusillées par les troupes rouges, et seraient les épouses de 500 officiers qui ont passé de l'armée rouge dans celle du général Yudenitch."

Toutes ces nouvelles produisent en France une assez forte impression.

Les prochaines élections va décider si la guerre civile va éclater en France, entre les gens qui possèdent et ceux qui veulent les déposséder et peut-être même les détruire.

Voilà où mène l'injustice envers les petits. L'injustice est mère de la révolte.

Les citoyens Héliès, Boissier et Durin, candidats socialistes représentant la nuance la plus avancée, débattent leur programme ce soir, à 8 h. 30, salle du Restaurant du Champ-de-Mars, annonce le tambourin de ville.

La conférence Héliès, Boissier et Durin a eu lieu ce soir à 8 h. 30, plus de 60 personnes étaient réunies dans la salle du Restaurant du Champ-de-Mars. Le citoyen Gibbier, employé des Postes à Ségur, présidait. Les candidats ont posé leur programme, qui consistait surtout en l'abolition de la propriété individuelle. On commencera l'attaque par déposséder les riches, bien entendu au moyen de bonnes lois. L'on n'en va pas à leur peau, mais à ce qu'ils possèdent. Les orateurs ne furent pas interrompus de leurs discours; on les applaudit fréquemment. La guerre des classes doit commencer avant de lever la séance. Le citoyen Gibbier a invité les travailleurs ne faisant partie d'aucun syndicat ouvrier, à se faire inscrire le plus tôt possible. Le parti ouvrier doit s'organiser sur des bases solides et il veut parvenir à exercer la dictature.

Vendredi 14 novembre

Aujourd'hui, la neige est tombée à gros flocons pendant une grande partie de la journée; la terre en est couverte.

Il y a une de nos grandes écoles,

Pendant la journée il est parti de nombreux trains de marchandises et de voyageurs.

Samedi 15 novembre

Sur le chemin de fer, on ne voit plus, rappelant la guerre, que des locomotives américaines, conduites par des équipes françaises de mécaniciens et chauffeurs, des wagons allemands à marchandises ou à voyageurs, parfois de grands wagons américains. Il y a encore des femmes servantes.

Nous sommes, à un an de l'armistice, et le coût de la vie, au lieu de diminuer, augmente toujours. Certains services ou certains produits ont un peu baissé de prix, mais la plupart continuant à augmenter de plus en plus.

Les journaux annoncent que le député Paul Meunier et M. de Ravisi ont été arrêtés pour trahison. Ce sont des complices de Jœckel, qui est resté en Suisse pour éviter la prison et peut-être le poteau de Vincennes.

Des Ravisi ont demandé au chancelier de Gergibesse.

Samedi 8 mai

Dimanche 16 novembre

C'est aujourd'hui jour de scrutin pour l'élection des députés. Dans la matinée la neige tombe fort abondamment, vers 14h, le soleil s'est montré et il a fait beau pendant le reste de la journée.

Le dépouillement des bulletins a donné à Argentan le résultat suivant:

Votants	1196
M. M. Henry Dugère	459 voix
Joseph Patureau-Mirand	491
Armand Patureau-Mirand	133
Le Febvre	118
Torien	42
Bénazet	330
Cornier	320
Sauthy	318
Héliès	337
Kurin	350
Boissérie	326
Mathieu	118
Chiappe	90
Collin	2
Stumont	155
Lezat	203

gère lundi

Peut-être une gère générale 11/101

Tout s'est passé dans le plus grand calme.

Lundi 17 novembre

Le Journal du Pop. de l'Inde donne le compte rendu des élections pour tout le département.

Sont élus M. M. Hervé, Tréguier, J. de Tinteville, Mirand, Anselme, Blum, Mirand, Jean Le Febvre et Paul Bénazet.

Les bourgeois exultent, les francs-maçons sont dans le marasme, les révolutionnaires, agents. Si même il sortait un peu de franchise, de justice du scrutin, hélas!

Ce matin, la terre était à nouveau couverte de la neige tombée dans la nuit; puis, l'eau est revenue, faisant fondre la neige. Les paysans disent qu'on n'a jamais vu tomber une telle quantité de neige en novembre. Depuis qu'on enregistre les observations météorologiques. Il passe beaucoup de Vancouver, lupins et de plusieurs d'oreilles.

très rares, la neige qui indigement.

Mardi 18 novembre.
Après les journaux, le parti de l'ordre l'a emporté sur le parti de la révolution, dans les élections des députés. Mais, les sectes, celle des cléricaux et celle des francs-maçons, vont continuer à chasser de France tout esprit de justice. Telle ou telle parfois les deux au même temps. Mais qui ont raison ont tort, et ceux qui ont tort ont raison. Pour moi, j'ai qui a été cependant si admirable pour l'héroïsme de ses enfants.

Mercredi 19 novembre

"Le Times de Paris" annonce: "Le procureur général et l'avocat général britannique se sont rendus à Paris pour assister à une conférence du Conseil Supérieur. Il s'agit d'une consultation entre les représentants des puissances alliées au sujet du plan d'union de l'axe-Kaiser (non allié allemand)."
le Tribunal

"Les familles allemandes demandent qu'en France renvoie en liberté les prisonniers de guerre, ce qui a été fait par les autres nations alliées. Elles font off à tous les peuples de la terre."
très bien, et il est barbare de continuer

Des trains de marchandises
Mardi 14 mai

chez nous les soldats allemands prisonniers
mais est-ce que ces gens se sentent contents
comme des soldats civilisés? Non, amé-
ricains, massacres de civils innocents, incen-
dies, sévices, systématiques, esclavage
des populations belges et françaises. Barba-
ries sans nom, etc. Tout à l'actif de
ces bandits. Que le Diable ne trou-
vent donc pas extraordinaire que nous
les retenions plus longtemps et que nous
les employions à refaire un peu les con-
dées curées et saccagées par eux.

Vendredi 20 novembre

Après la neige, l'eau tombe presque
chaque jour. La rivière coule à pleins bords

Vendredi 21 novembre

Il y a quelques jours, il a été volé
une somme de 1100 francs chez un
tapissier demeurant ici, une grande
somme de 1500 francs commise il y a
quelques semaines chez M^{me} Valladon
rue d'Orléans; de même pour l'assas-
sinat de M^{me} veuve Bataud, qui a eu
lieu le 23 janvier dernier.

Les gens s'inquiètent de constater
que toutes ces crimes restent impunis.

Samedi 22 novembre

Les cultivateurs se plaignent beaucoup
de la trop grande humidité, qui ne
leur permet pas de commencer les es-
semencements d'automne.

Dimanche 23 novembre

De temps à autre, on voit passer des
wagons chargés de Hambroches, fait
en gris clair. Bleus. Les véhicules, sou-
vent, sont destinés aux charbons de
reconstruction dans les régions dévastées
par la guerre.

Lundi 24 novembre

Ce soir, vers 8 heures, j'ai vu
Coudere, Villéden, marchand de char-
bons et parapluies, une grande rue
de bruit d'une pièce de monnaie tombant
sur le plancher; il courait vite pour
qui occasionnait ce bruit, mais le
voleur avait disparu. On a trouvé
des billets de banque dans les
craquelés par le voleur. Comme on
le croyait encore dans la maison.

Les gens s'inquiètent de constater
que toutes ces crimes restent impunis.

de plus, l'Allemand nous qu'elle
est la seule à l'oublier. Les gens s'inquiètent

la foule s'assemble et on alla chez
les gendarmes et le commissaire
de police. Ils ne trouveront rien,
mais perquisitionneront et enquêteront
dans les maisons installées sur le
chauff de terre. Le 1er est de 1800 à
1600 fr. 1002 et 1000, ils se disputent le couloir
dans la commune de St. Marcel,
des sangliers ont mangé des
champs de pomme de terre.
car il y a des endroits où ces sa-
lomonides ne sont pas encore arrachés.

Un domestique, un malfaiteur
s'est introduit dans l'habitation
du juge de paix d'Argenton,
située dans le faubourg Saint-Etienne;
découvert il s'est enfui.

mardi 2 novembre (Rien)

mercredi 3 novembre (Rien)

jeudi 4 novembre (Rien)

Vendredi 5 novembre

Les journaux annoncent

Le dollar, qui était à 16 fr., est descendu

que la paix avec la Belgique
a été signée à Neuilly, près Paris.

29 novembre

La période électorale pour la nomi-
nation des conseillers municipaux
a été très calme. Il y a deux listes
en présence, l'une de 23 noms
c'est-à-dire complète, l'autre de
19 noms incomplets. La 1^{re}
ayant pour tête le liste M. Paul
Hautreux et la seconde M.
Grignon.

30 novembre

Aujourd'hui tout est en lieu, dans la
calme et plus complète. Les élec-
teurs conseillers municipaux
c'est la liste de M. Paul Hautreux
faisant fonctions de maire, qui
est passée entièrement. Celle
de M. Grignon, incomplète et

Vendredi 14 mai

qui comptait deux ou trois personnes absolument infopulaires avait plusieurs centaines de voix de minorité sur la liste de M. Hautreux.

Lundi 1^{er} Décembre

La grève des ouvriers imprimeurs de journaux est terminée. Les ouvriers n'ont rien obtenu. "La Presse de Paris" qui publiait plusieurs éditions par jour annonce qu'elle disparaît demain. Ici, nous en recevons 2 éditions l'une, le matin, l'autre, le soir.

Mardi 2 Décembre

Les journaux de Paris arrivent ici. On est heureux de les recevoir.

A 4 h. 30 du soir, allant vers le Sud par le long train transportant des camions, automobiles, usines et des remorques pour avions.

Ce train n'était pas accompagné de soldats.

Mercredi 3 Décembre (Rien)

Jeudi 4 Décembre

L'Allemagne, au lieu de désarmer reconstitue ses forces militaires. La conférence de la paix échoue. Cesser les préparatifs.

En France, les vols se multiplient dans les gares et dans les dépôts de matériel militaire. On vole même des automobiles.

En plusieurs villes d'Italie, la police et la foule se sont battus. il y a 63 morts et de nombreux blessés.

Les tchécoslovaques auraient décidé la mobilisation secrète de tous les hommes âgés de moins de 33 ans.

Vendredi 5 Décembre

Les changes montent, rendant de plus en plus onéreux nos achats à l'étranger.

La livre Sterling cote	10 fr. 20
Le dollar	10 fr. 30
La peseta	2 fr. 01

à 500 fr. d'augmentation, à l'insertion du jugement dans le journal sur

ni l'assiette au beurre.

Ici, habits, chaussures, linge, etc., sont à des prix de plus en plus élevés.

Il paraît que notre futur budget sera de 50 milliards. On s'attend à payer des impôts formidables. Il cependant nous avons gagné la guerre.

Le sucre française 3 1/2 c'est-à-dire à 59/20

24 chevaux et 3 mulets de l'armée sont arrivés ici; ils vont accompagner des soldats et seront rendus demain.

Samedi 6 décembre.

À la foire d'aujourd'hui, les porcs gras ont été vendus de 320 à 330 fr. Les 100 livres.

Beaucoup de civils ont des imperméables américains de couleur kaki. L'un est tombé pendant toute la journée et bien des gens ont dû penser que les Américains avaient eu une heureuse idée de faire vendre, plutôt à bas prix, les vêtements, chaussures, etc., qu'ils avaient amenés en France.

Les journaux annoncent que les troupes anglaises et françaises échelonnées sur le Rhin, se préparent à se porter

en avant si l'Allemagne s'engage encore pour exécuter les obligations qu'elle s'est imposées par le traité de paix.

Dimanche 7 décembre

La rivière est en crue; elle déborde assez fortement; cars, et collines des rives sont envahies par l'eau. Vers la matinée, il ne s'en fallait que de quelques centimètres pour que le Moulin de Boid soit bloqué.

À 4 h., les sapeurs-joueurs ont fait modestement la 1^{re} Barbe, pour un petit casse-croûte au Restaurant, Champ de foire.

Le note de l'Allies à l'Allemagne, prévoit la reprise des hostilités. Le maréchal Foch pourra disposer de troupes françaises, belges et anglaises, ainsi que de 12000 soldats américains qui sont actuellement dans la région rhénane.

Cette nouvelle cause peu d'inquiétude ici, car on croit que l'Allemagne vaincue, mise au pied du mur, obtempérera aux vœux de l'Allies.

allemande, ils avaient vaincu les Français qui furent tués par les

à Chateaufort par les rapides, sont

A Vienne, c'est la famine. On va,
disent les journaux, ravitailler
l'Autriche. On serait mieux de
s'occuper des Serbes, victimes des
Autrichiens, ~~des~~ des Hongrois, des
Pochoes et des Bulgares.

Par suite de la crise du charbon,
des trains de voyageurs seront suf-
frimés dès demain sur le réseau de
l'Etat et sur celui de l'Est, et on
s'occupe de la suppression de trains
de voyageurs sur le Nord, le Paris-
Lyon-Méditerranée et d'Orléans.

Lundi 8 décembre

Depuis le 1^{er} janvier, la C^{ie} Br-
lées a déboursé 14 millions d'in-
dennité pour vol. et la C^{ie} Paris-
Lyon-Méditerranée, 29 millions.

Mardi 9 décembre (Rien)

Mercredi 10 décembre

Le conseil municipal a été réu-
ni aujourd'hui à la mairie.
Il a nommé maire M^r Paul
Hautreux et adjoints M^r M^r François
Roux et Charles Gautier.

Lundi 17 mai

La chute de notre franc s'accroît
de jour en jour. Le dollar était hier
à 14 f. 88, la livre sterling à 25 f. 45,
la peseta à 2 f. 50, le franc suisse à 2 f. 35.
Le commerce avec l'étranger devient
de plus en plus onéreux pour notre pay.

Vendredi 11 décembre

Hier soir, faubourg St Etienne,
M^r Bourdin est tombé acciden-
tellement dans la rivière. Son
corps a été retrouvé aujourd'hui.

Vendredi 13 décembre

Hier, au Breuil, près Argenton,
des chasseurs ont tué un
énorme sanglier du poids de 30
livres. J'ai vu la bête; elle
est rousse, à la tête allongée et
déterminée, pour un mâle de cette
taille, ne sont pas longues. J'ai
vu beaucoup de sangliers sous ma
fenêtre, mais aucun comme celui-ci.
Il est très rare. Les chasseurs ont
été très heureux. Les sangliers sont
devenus si nombreux qu'ils causent
des dommages aux cultures. On
sait que le gouvernement s'occupe
de faire mobile les sangliers dans les
forêts.

Il y avait eu des plaintes et la

guerre menace d'écarter à nouveau
entre l'Allemagne et la France.

Aujourd'hui, une femme ^{marquée} âgée, ha-
bitant le faubourg St. Paul, etant
entrée dans la limite du chemin de
fer, entre le pont de Saint-Paul et
la bifurcation de la ligne de Brégence
à La Chaux, est tombée du haut
de la tranchée sur la voie et s'est
tuée sur le coup.

Samedi 13 décembre

Aujourd'hui en lieu les élections ^{générales}
municipales de commerce; M. Girard,
quincaillier à Brégence, a été nommé
au marché ^{municipal} d'indemnité, 110 fr. la semaine.

Dimanche 14 décembre

Aujourd'hui, élections d'un conseil-
ler général et d'un conseiller d'ar-
rondissement. M. M. Calvière
conseiller général sortant, et
Fernand Gaudier, conseiller
d'arrondissement sortant,
ont été élus sans concurren-
ces par le canton de Bré-
gence.

Vendredi 21 mai (Rien)

Lundi 15 décembre

Les journaux annoncent que
l'Allemagne a accepté les conditions
des alliés, sauf en ce qui concerne les
réparations au sujet du sabotage
de la flotte allemande internée dans
un port britannique.

Mardi 16 décembre

Ce soir, il y a eu lieu l'ouverture
de la nouvelle salle de cinéma. Il
est établie au même endroit que
celle de l'ancien cinéma, mais au
lieu d'être le Tirol, c'est main-
tenant l'Eden-Palace. Il y a
eu, ce soir, des films américains
superbes; la salle était remplie
de spectateurs.

Mercredi 17 décembre

Un train de marchandises est an-
versé le sud à 9 h. 15, plusieurs
femmes chargées de cruches
militaires et de petites voitures
militaires à 2 roues et portant
un cheval.

De campagne s'est rendu de 5 h.

Le Journal du Dép^t de l'Indre
Le maire de la ville d'Argenton
présente et publie que l'école
supérieure de garçons ouvre
ses cours le 28 décembre cou-
rant dans les bâtiments annexes
de l'école élémentaire.

Le régime de l'école est ac-
tuellement l'externat; un
internat y sera ajouté dès
que les circonstances le per-
mettront.

Le directeur se tient d'ores et
déjà à la disposition des fa-
milles pour recevoir les ins-
criptions des élèves et leur four-
nira tous les renseignements
utiles.

Vendredi 18 décembre

Les journaux de ce matin annoncent
que l'affranchissement des lettres pour
l'intérieur et les colonies, qui est ac-
tuellement de 0 fr. 15, va être porté
sous peu à 0 fr. 20.

Celui d'hier discutait que le kilo de
pain sera probablement

porté à 1 franc, l'Etat ne pouvant
dépeuser encore des milliards pour
nourrir la population. En France, les
100 kilos de blé sont payés 73 fr. aux
cultivateurs; les 100 kilos revendus à
l'étranger récemment à 125 fr. et
sont rendus par l'Etat moins de
francs aux consommateurs.

En 1920, il faudra acheter à l'étranger
pour 350 millions de blé par mois, car
dans les campagnes les curieux
d'Argenton, les autres ne font plus
moudre leur blé au moulin pour
s'en nourrir. Ils ont avant
d'acheter leur pain aux bou-
langers des villes et des villages.

Le pain, devenu moins cher que la
pomme de terre, parfois des agriculteurs
en fontient aux porcs et aux volailles.

Pendant la guerre, en France, la
consommation du pain, au moment
des restrictions qui n'étaient pas bien
vives cependant, s'était abaissée à
45000 tonnes par mois, est en
ce moment de près de 700 000
tonnes.

cette année. Ce soir, il y a
une grande foule dans la

la soirée. Le public argentonnois

Depuis le 1^{er} décembre, les alouettes,
bouillottes de cru, ont quitté le
champ de foire. Ils y ont distillé
une très grande quantité de sucre
de raisin.

Hier soir, vers 6 h., un ou plusieurs
voleurs se sont introduits chez M.
Guérouet père, épicière et cabaretier
rue d'Orléans, ont défilé au lit et
failli une armoire dans laquelle
ils ont pris une somme de 350 à
1000 francs.

C'est le 4th vol important qui
ont eu lieu ici depuis peu de temps
entre le champ de foire et la place
de la République, dans le trajet des
rues d'Orléans et Grande.

Tous ces vols, faits sans doute
par le même individu ou la même
bande, restent impunis.

Quant à l'assassin de M. me
reuve Bâtard, crime qui re-
monte au 3^{er} janvier dernier,
il n'est pas et ne sera sans
doute jamais découvert.

que la retraite se fera bien

En vérité beaucoup. Pour
public, la façon de faire de la
police, qui semble le désintéressé
de tout cela, et, en tout cas, n
pas perspicace.

Vendredi 19 décembre.

Maintenant, il y a plus souvent des
ventes de tabac à fumer et à priser.
Mais les gens se bousculent pour
en avoir. Les femmes vont en
acheter pour leurs maris. Les
vendeurs placent des débits et en
achètent dans tous. Le tabac
étant arrivé hier, il n'y en a
plus aujourd'hui dans les bues.

Samedi 20 décembre (Rien)

Dimanche 21 décembre

Le sucre va coûter 3 fr. le kilo ;
le pain, 1 fr. le kilo au lieu de
0 fr. 85, ici. Les tarifs de chemin
de fer, marchandises au voyageur
vont être considérablement augmentés.

de son wagon, en pleine nuit.

Lundi 22 décembre
D'après les journaux, faute de
charbon de nombreuses commu-
nes de environs de Paris sont sans
gaz.

Mardi 23 décembre (Rien)

Mercredi 24 décembre

De temps à autre, aux trains de
marchandises on voit passer
des wagons chargés de tombereaux,
peints en gris et allant vers le
nord.

Allant vers le sud, on voit par-
fois, aux trains de ~~trains~~ mar-
chandises, des cuisines roulantes
arabes et des camions auto-
mobiles militaires en mauvais état.

Jeudi 25 décembre

Aujourd'hui, à midi, il y avait 9
degrés au-dessus de zéro; le soleil
s'était montré pendant presque
toute la matinée, mais le
ciel se couvrit, et, à 1 h. 30
du soir, survint un violent
orage, avec éclairs, forts

n'avait pas eu les suites que l'on

roulements de tonnerre et...

M. Rose Féart, avoué bien de
Luine, a chanté aux répres. Les
joueurs à prime continuent l'assistance
de cuisine, salle comble.
Il y a maintenant plusieurs bal-
lades, où la jeunesse se promène.

Vendredi 26 décembre

Toujours. L'heure d'été sera
rétablie à partir du 1^{er} février
pour économiser du charbon.

Le ministre des finances annonce la
suppression de 50 pour 100 sur les
impôts directs ou indirects.

Le conseil de guerre d'Alsace a
condamné un officier de caval-
erie, nommé Robert Reckling,
10 ans de réclusion, 15 ans d'inter-
diction de séjour et 10 millions d'am-
ende individuelle, riche industriel, a
fait détruire en France plusieurs
grandes usines de métallurgie.
L'Allemagne étant vaincue, a
fait sauter ses usines situées dans
la région de Chionville, afin
d'empêcher le matériel volé.

Jeudi 27 mai

26
42
Au chemin de fer, beaucoup de
femmes, employées au service des
trains ou dans les gares, ont
été licenciées la veille de Noël.
~~mais, le jour même.~~

Les expéditions sur Paris, en
petite vitesse, sont suspendues,
sauf pour les jouins de terre.

Un vol a eu lieu au faubourg
Châteauneuf. Des malfaiteurs
ont pris environ 150 fr. chez
un jeune ménage d'ouvriers.

Jamais on n'a vu autant de
voleurs opérer impunément
comme à cette époque que
nous traversons.

Les auberges ne chôment pas,
malgré les prix élevés des con-
somptions.

Les rails du chemin de fer
sont couverts de boîtes de conser-
ves vides, débris de la longue
guerre. Tout cela s'oxyde
en pure perte, car personne
ne les ramasse, ce fer pour-
rait cependant être utilisé.

Vendredi 28 mai.

Samedi 27 décembre.

L'Allemagne, disent les journaux,
a conclu une convention avec
la Russie, noie de Lénine. Le
Bolchevisme ne ferait pas de
jouins en Allemagne et l'Al-
lemagne enverrait des officiers
pour instruire l'armée rouge.
Sauf le dimanche et le lundi
il y a, presque tous les autres
jours, un ou plusieurs mi-
nages à Strasbourg.

Jamais on ne s'est autant
marié que depuis la fin de la gu-

dimanche 28 décembre

Beaucoup de monde au nouveau cin-

lundi 29 décembre

Journaux: Le président de la Républ.
a remis la croix de la Légion d'honneur
et la croix de guerre aux villes de
Béthune, Lens, Arras et Papeete.
Le temps est très bon. Cette nuit
température minima a été de 10
degrés au-dessus de zéro.

passent au-dessus de Strasbourg
allant vers le sud-est, à l'ouest.

Mardi 30 décembre (Rien)

Mercredi 31 décembre

Beaucoup de monde dans les magasins. Les acheteurs ont cherché — beaucoup pour les fêtes de Noël et du 1^{er} de l'an. Mais pas de beaux jouets.

On se procure maintenant très facilement du chocolat et des bonbons. Abondantes pâtisseries. Tout cela se vend, bien entendu, à des prix élevés.

S'année se termine avec la presque certitude d'avoir à payer, l'an prochain, de formidables impôts.

Il est probable que les Boches n'auraient pas été si facilement vaincus par leurs gouvernants, s'ils avaient eu la victoire.

L'empire d'Allemagne n'a pas été décliné et chaque état reste sous la haute direction de la Prusse.

Nous ferons bien d'entretenir une année solide, si nous ne voulons pas avoir quelque désagréable surprise.

Vendredi 4 juin

Vendredi 1^{er} janvier 1910

Les tambours des pompiers n'ont obtenu, malgré leurs démarches, l'autorisation de jouer du tambour devant le domicile des personnages de marque habitant Argenton, et faire ensuite, dans la journée, quête fructueuse chez les citoyens honorés de leurs roulements nocturnes. La nuit, donc, a été calme et silencieuse, jusqu'à ce que les cloches de l'église aient commencé au moment de l'annonce un peu avant l'aube du premier jour de la nouvelle année.

Les journaux annoncent qu'à partir du 1^{er} janvier, le pain sera payé 0 fr. 90 le kilo à Paris et 0 fr. 95 en province.

Sans l'après-midi et le soir, cinémas et bals.

Pendant la plus grande partie de la journée, cabarets et cafés étaient remplis de consommateurs

faisant actuellement partie de la société d'Argenton, on se

Vendredi 2 janvier

Le matin, vers 6 h. 30, M^{re} Mallet, curé
d'Argenton, est venu me prévenir qu'un
incendie venait d'éclater aux ateliers Guichot.
Je fis de suite sortir jockeys et veridair et y
attachai des passants, hommes et femmes.
Mais au moment du départ, on vint nous
prévenir que ce n'était qu'une alerte = les
gens se rendant à la messe, ont pris pour
un commencement d'incendie des flam-
mes qui s'échappaient d'une machine de
machine qu'on allumait.

Samedi 3 janvier

A un train de marchandises allant
vers le nord à midi 110, une
série de wagons de chemin
accompagnés de soldats.

Le service au marché, était à
7 fr. la livre et les œufs à 7 et
8 fr. la douzaine.

Dimanche 4 janvier

À 1 h. 10 après-midi, quatre
énormes locomotives améri-
caines, dont une seule sous
pression, vont vers le sud.
Deux sont arrêtées, tendent

contre tendre

La route française 3/4 était
hier à 50 francs. L'insécurité
siège en ce qui concerne les ca-
pitales. Il a été lancé trop de
papier monnaie dans la cir-
culation, pendant la guerre
et même après.

Sans l'après-midi et la
soirée, cinéma. Salle bien
remplie; films américains:
galopade furieuse, coups de
pistolet, combats formidables.
Les gamins, sucrés, s'écou-
rent et hurlent, accla-
mant les exploits des héros.
Les plus agiles et les plus au-
dacieux.

Lundi 5 janvier

La scène a débordé, comme
il y a 10 ans. L'eau a envahi
différents points de Paris et

Des produits de ce genre récoltés par

D'après les journaux, il y a une

la banlieue, plusieurs personnes
ont été noyées.

Mardi 6 janvier

À Vienne, en Autriche, la fa-
mine règne; les enfants meu-
rent de faim. Le gouvernement
autrichien demande des secours
immédiats aux Alliés. Dans les
églises françaises on a, sur la
recommandation du pape, quête
pour les enfants autrichiens.

L'Autriche ne faisait pas en
avancer là, lorsqu'elle déclarait
la guerre à la Serbie, en 1914,
et lorsque, plus tard, avec l'aide
des Allemands et des Belges,
ses soldats massacraient les
civils serbes et leur infligeaient
les pires tortures.

Des milliers d'usines, en France,
sont obligées de fermer, par suite
du manque de charbon.

La crise des transports conti-
nue et même s'accroît.

nombreux wagons boches, tant à
l'aller qu'à la venue, se

Mardi 7 janvier

La rente française 3/100 était hier
à 88 fr. 75.

Aujourd'hui, jour de fête à Argenteuil,
les foires gras, assez nombreuses,
vendent de 337 à 338 fr. les 100 li-
vres 340 et même 380 fr. les 100 li-
vres ont été vendus jusqu'à 9 fr.
en Belgique.

Jeudi 8 janvier

La rente française 3/100 était hier à 88 fr. 2

Vendredi 9 janvier

La rente française 3/100 était hier à 88 fr.
De plus en plus l'insécurité règne
dans les capitales. Pendant la guerre, l'é-
conomie n'a jamais vu la rente baisser à
ce point.

On se bat en Russie, entre troupes
blanches et troupes rouges. Les soviets
ont le dessus, mais les blancs pro-
voquent des retours offensifs, s'empara-
nt de quelques villes et se reforment.
Les troupes japonaises se battent
contre les bolchévistes en Sibirie.

mort, et Lechypre a été acquitté
comme ayant agi sans discernement.

L'armée américaine est ce jour
lui d'être représentée en France. Le
général américain ^{en force} ~~est présent~~
Ikers, base du recrutement des
quelques millions de soldats amé-
ricains encore sur le bord du Rhin.

Samedi 10 janvier

C'est pourquoi l'un que le traité de
paix avec l'Allemagne est ratifié à
Paris par la France et la plupart de ses
alliés, mais non par nous.

Dimanche 11 janvier

C'est par une épouvantable tempeste de vent et sous les ardeurs répétées, que les Véléques sénatoriens se sont rendus à Châteauneuf pour élire 3 sénateurs. Sous la soirée, le résultat n'était pas encore connu à Argenton.

Au cinéma, beaucoup de monde;
films américains abondamment,
qui ont énormément divertis les spec-
tateurs.

Après dîner, chez M^{me} Joseph Barbotin,
des jeunes gens, sous la direction de
M^{re} l'abbé Pardcloup, vicaire, et

Samedi 12 juin. (Rich.)

be. M^{lle} Vicaire, musicienne
Anglaise, ont interprété avec un grand
talent. Les œuvres de notre poète chansonnier
argentanais Joseph Carbotin. J'assistai
à cette soirée intime, à laquelle non seulement
avaient été invitées, perso-
nes, qui n'avaient pu assister à la repré-
sentation qui avait été donnée 3 fois
dans la salle du patronage.

M^{me} Barbotin a consacré le culte
de l'œuvre de son regretté mari et pour
les amis et admirateurs de Joseph Barbotin
l'approuvait grandement.

Lundi 13 janvier

Ce matin, on apprend que M. M. Rati
Leslo et Comier ont été nommés
secrétaires de l'ordre.

Mardi 13 Janvier

La route française 3/4^e était liée à 57 6/7

Mercredi 11 Janvier

Le blocus de la Baltique a cessé. Les navires allemands peuvent naviguer librement.

Les troupes bolchevistes sont maintenant
sous l'influence de Smolliakov.

vous les mères, donnez leur
lance de cinéma, après l'union

Soldats, bien commandés, par d'anciens officiers de l'ancienne armée impériale russe. On craint qu'ils n'attaquent bientôt la Pologne et les autres républiques détachées de l'empire russe, ainsi que la Roumanie.

Jeudi 15 janvier

D'après les journaux, de graves désordres ont eu lieu à Berlin. La garde de police du Reichstag a fait usage de ses armes, de nombreuses manifestations ont été tuées ou blessées.

La rente française d'1% était hier à 57 fr. 50.

M. Lloyd George est nommé grand-croix de la Légion d'honneur.

M. Deschanel est président de la Chambre des députés et M. Léon Bourgeois du Sénat.

Vendredi 16 janvier

Le tambour de ville informe les habitants que, faute de charbon, le gaz ne sera plus distribué aux abonnés, dès demain ou dimanche au plus tard.

Le tambour de ville annonce que

Samedi 17 janvier

Aujourd'hui, dès la matinée, plus de gaz.

Une réunion des sénateurs et députés ayant eu lieu hier, la candidature de M. Deschanel a réuni plus de voix que celle de M. Clemenceau. Ce dernier a retiré sa candidature témoignant le désir de quitter pour toujours la scène politique, sur son grand âge. M. Clemenceau, du reste, n'avait consenti à être candidat que sous la pression de ses amis, qui lui laissent comprendre qu'il pourrait encore rendre de grands services à la France en occupant la poste de président de la République. C'est une grande injure à l'égard de ce vieillard énergique, qui a fourni, par son autorité comme président du conseil et ministre de la guerre, aux militaires de sauver notre pays. Les journaux annoncent que le conseil de la Société

Mardi 18 juin

Les bolchevick ont repris Kiew au

Les nations a tenu sa 1^{re} séance
à Paris.

Des journaux disent que la guerre
peut se rallumer au printemps, si les
bolchevicks attaquent les Polonais
et envahissent l'Allemagne. Les Alle-
mands peuvent faire cause commune
avec eux (les révolutionnaires Alle-
mands), ainsi que les Austro-
Hongrois, Bulgares, et Turcs, et
nous remettre en question. La
sécurité est loin de régner.

Dimanche 18 janvier

Plus de gaz ; pas de pétrole dans
les épiceries ; l'essence pour
automobiles, avec laquelle on peut
s'éclairer ~~par~~ au moyen de
lampes spéciales, est rare. Les
gens vivent beaucoup contre
les privations.

Les journaux annoncent que
M. Deschanel a été nommé.

Vendredi 18 juin (Rien)

hier, à Versailles, président
de la République française

Dans beaucoup de communes des envi-
rons, ont eu lieu des fêtes organisées
les soldats démobilisés. Aujourd'hui
une fête de ce genre a eu lieu à Vi-
genton, sous la présidence du mai-
re et de M. M. ~~Le...~~, ~~conseiller~~ ~~député~~
~~et~~ Fernand Gauchier, conseil
d'arrondissement.

A 10h, messe solennelle. A 11h
formation du cortège sur la place
la République = Enfants des écoles
autorités, sociétés des combattants,
1870-1870 et des vétérans, avec le
drapeau, Démobilisés, avec drapeau
mutilés, ^{des} secours mutuels. Pas
musique ni de pompes.

Au cimetière, des discours ont été
prononcés par le maire et par M.
Fernand Gauchier.

Puis une magnifique couronne
en fleurs naturelles et une
superbe gerbe, ont été déposées sur
la tombe centrale des soldats morts.

Il y avait foule et les discours
ont été très applaudis.

ici pendant la guerre de 1914-1918 et
sur le monument des victimes de la
guerre de 1870-1871. Une société a
déposé une grande couronne en papier
près de la couronne de fleurs naturelles.
A Argenton, les soldats morts pour
la patrie ne sont pas oubliés.

A midi, banquets à l'hôtel Breton,
faubourg St. Paul, dans des auberges
des faubourgs St. Etienne et Châteauneuf
et au cabaret du Chat, au champ de
foire. Ce soir, bals dans différentes
salles.

M^r. Labarrière, conseiller général
n'assistait pas à la fête des démo-
bilisés.

Au cinéma, beaucoup de monde.
Films américains superbes.

Lundi 19 janvier

D'après les journaux, les ministres
ont donné leur démission à
M^r. Poincaré, qui doit rester en
fonctions jusqu'au 1^{er} février,

Vendredi 24 juin

époque à laquelle il passera la
présidence de la République à M^r.
Paul Deschanel.

M^r. Poincaré a remercié M^r. Clo-
menceau des immenses services
rendus à la Patrie quand l'ennemi
souvait et dévastait notre terre
noire.

La "fête la victoire" va donc aban-
donner le pouvoir; il emporte les
regrets de tous les patriotes. On
parle de M^r. Millerand pour lui
succéder.

M^r. Clemenceau a adressé au
gouvernement hollandais une
demande d'extradition de l'ex-
empereur d'Allemagne.

Guillaume II doit être jugé par
un tribunal qui siégera en An-
gleterre, afin de s'entendre con-
damner pour tous les crimes
ordonnés à ses armées et exé-
cutés par ses sauvages soldats.

De son côté l'Allemagne doit
livrer aux Alliés les chefs mili-

et Argenton, l'échange des
billets de ~~500~~ 100 francs.

hommes, qui ont commis ou ordonné
d'excécrables forfaits. Mais elle semble
ne se décider à cet acte qu'avec
d'infimes regrets et elle annonce
que la livraison des coupables peut
amener chez elle une nouvelle
révolution.

Du charbon étant arrivé à l'usine,
le tambour de ville annonce que
le gaz sera livré dès demain matin.

Mardi, 20 janvier.

Les jours derniers, j'ai vu passer, allant
vers le sud par le chemin de fer,
quelques canons, dont un énorme, et
des fourgons automobiles camouflés à
la peinture et usagés. Aujourd'hui,
allant dans la même direction et
aussi par le chemin de fer, est passée
une grande voiture sanitaire auto-
mobile, peinte en gris clair bleuté,
et en assez bon état de conservation.

Le gaz n'a pas été donné au-
jourd'hui, par suite, dit-on,
d'un accident se comme à
l'usine.

Train dans chaque direction.

mercredi 21 janvier.

Le gaz a été distribué dès ce matin
à la grande satisfaction des habitants.
Aux environs d'Abbeville, 3000 fr.
ont été volés, en plein jour, dans
une ferme. Le voleur, poursuivi
a pu s'enfuir.

A Châteauneuf, un vicillard a été
assassiné et volé de 600 ou 700 fr.
L'auteur du crime, un jeune homme
de 19 ans, a été arrêté par la police
et a fait des aveux.

L'assassin de M^{me} Bâtard n'a pas
encore été découvert. Le crime a été
commis il y a un an à La Chapelle
entre Deglouton et St. Marcel.

Jaurès n'a vu une série de vols
comme il s'en produit depuis quelques
mois.

Journaux: Depuis quelques jours, l'
entretien des ateliers de réparation
de wagons et des locomotives, font,
Perigueux, la grâce des bras croisés.
Ils vont aux ateliers, mais ne
travaillent pas. Ceux des ateliers

Le Beurre, à 6 fr. la livre

Les aides supplémentaires, ven

de Linnos, St Sulpice - Luvrière,
Beire et Capenai viennent de
les visiter. Ce n'est pas encore
cela qui aidera à solutionner la
crise des transports.

Vendredi 22 janvier.

Hier, vers 6 h du soir, des voleurs
se sont introduits chez M^{me} Dubreuil
modiste, place de l'Eglise, à Argenton,
et lui ont volé une cassette conti-
nant de 6000 à 7000 francs en
argent et environ 5000 fr. en titres.

Nos vigneronns ont recommencé à
fêter St Vincent. Aujourd'hui,
aux sons d'un accordéon ils sont allés
à l'église, porteurs de pains bénits.
Beaucoup de monde à la messe; les
groupes d'enfants ont chanté la
cantique à St Vincent. M^{le} le curé a
demandé aux vigneronns, qui depuis
quelques années font d'abondantes
récoltes, de donner chacun quelques
litres de vin à l'orphelinat de guerre
faubourg St Paul, à Argenton.

sur les enfants, dont le père a péri
pendant la campagne de 1914 - 1918, et
été recueillis et sont soignés par des
du Saurer, à l'ordre de laquelle appartient
l'orphelinat.

Vendredi 23 janvier.

L'électricité fonctionne mal et nos rues
sont presque dans l'obscurité. Le gaz
n'est donné que pendant quelques heures
seulement. Les bougies sont de mauvaise
qualité et donnent peu de lumière. Chez
les épiciers, le pétrole et l'essence sont
plutôt rares.

Le ministère Millerand a remplacé le
ministère Clemenceau. Il s'est présenté
devant la Chambre et a succédé à
des soucis sérieux. Les journaux disent
qu'il reste au pouvoir, mais ce matin
le bruit courait ici qu'il était dé-
missionnaire.

Samedi 24 janvier.

Journaux: La Hollande refuse de céder
l'ex-empereur allemand aux Allemands.
Les prisonniers allemands en France
sont reconduits en Allemagne.
Beaucoup d'anciens prisonniers de
guerre repartent pour la France.

Dimanche 23 janvier.

Aujourd'hui, réunion du Syndicat viticole, dans une salle de la mairie, sous la présidence de M^r Paul Hautreux, maire et président du Syndicat.

Le sulfate de cuivre est à 158 fr. les 100 Kilos ; le soufre à 48 fr. les 100 Kilos ; les échalos à 90 fr. le 1000 et les cercles à 10 fr. la botte de 24.

Comme engrais, on ne peut avoir que du superphosphate, et en petite quantité.

Le Syndicat viticole d'Argenton compte près de 100 membres ; financièrement, il est en pleine prospérité ; c'est une association qui rend des services aux viticulteurs. Belle séance au cinéma, films américains.

Lundi 26 janvier

Aujourd'hui, jour de foire à Argenton, des petits porcs âgés d'un mois $\frac{1}{2}$ ont été vendus 200 fr. pièce. Les porcs gras, assez nombreux, ont été vendus

de 255 à 365 francs les 100 kilos. Maintenant que la commission de ravitaillement ne fonctionne plus, on recommence à voir des bœufs gras aux foires d'Argenton.

La guerre des bras croisés, qui de Pérequeux s'est étendue sur une partie d'ateliers de construction et réparation de la Compagnie Paris-Orléans, est terminée.

Mardi 27 janvier (Rien)

Mercredi 28 janvier (Rien)

Jeudi 29 janvier

Journal : M^r Toincaré a remis, en présence du roi des Belges, la croix de guerre française aux villes de Ferno-Vincourt, Dommé et Ypres.

Ici, le cinéma fonctionne le jeudi, l'après-midi, puis le soir après dîner à 8 h. du soir, il fonctionne aussi le samedi, puis, le dimanche, à 14 h. et 8 h. du soir.

Vendredi 30 janvier

Il paraît que le charbon fourni à l'usine ne vaut rien et est arrivé

Mercredi 30 juin.

Dimanche 4 juillet.

* Paris et dans les départements.

en si petite quantité que le gaz va encore faire défaut.

On se procure difficilement du pétrole ou de l'essence.

Par suite de la hausse sur le sucre, le prix du chocolat a fortement augmenté chez les épiciers.

La valeur de notre franc baisse de plus en plus à l'étranger.

Samedi 31 janvier

A partir de ce soir 9 heures, annonce le tambour de ville, il n'y aura plus de gaz. On dit que l'usine, faute de charbon, va être fermée, cette fois, pendant un certain temps.

Ces temps derniers, les assassinats ont eu lieu à Châteauneuf et près du Blanc; les coupables ont été arrêtés; ce sont des jeunes gens.

La politique du ministère Millerand a encore été discutée

à la Chambre des députés, mais cette fois, le ministère a eu une forte majorité.

Dimanche 1^{er} février

Au cinéma, films américains deso-
pilants.
Bols. Beaucoup de monde dans les
berges et cafés. Superbes toilettes, mais
les prix de plus en plus élevés des
étouffes.

Plus de gaz; plus de pétrole; plus
d'essence pour autos. Les automobiles
ont dû coucher ici, faute d'essence
pour continuer leur voyage.
Crise des transports, dit-on? Mais
je vois passer presque à chaque train
et dans les deux sens, l'assortiment
nombreux wagons vides. C'est à
n'y rien comprendre.

À Paris, faute de charbon pour les
usines, les milliers d'ouvriers sont
forcés de chômer.

Les rues de Paris sont censées
éclairées. Crise des transports; grèves,
où allons-nous?

Les cent livres. Ils n'avaient pas

Lundi 2 février.

Les criminels allemands, Hindenburg, Ludendorff, von Litzke, Bethmann-Holweg, le Kronprinz d'Allemagne et quelques autres personnages de marque sont réclamés par les Alliés pour être jugés et condamnés comme ils méritent de l'être.

L'Allemagne, dit-on résistera. Elle se solidarise avec les gens qui ont ordonné les massacres de civils, les vols, les viols, les incendies.

Ici, une seule épicerie a reçu du pétrole, mais il faut acheter autre chose si l'on en veut 1 litre ou simplement 50 centilitres.

Dans l'après-midi, la coopérative en a reçu et en vend, au litre, à ses adhérents.

Mardi 3 février.

Journal : A partir du 1^{er} mars, le prix du pain sera doublé, et, plus tard, il sera triplé. Selon les régions, il vaudra, en 1^{er} mars, de 0 fr. 90 à 1 fr. 10 le kilogramme. Les pâtisseries, les chocolats, les autres produits de la boulangerie, vont être augmentés.

Les usines n'ont pas encore été exécutées, et

Les familles nombreuses, les vieillards, les veuves ~~et les enfants~~ malheureux, l'avons à meilleur compte, ainsi que les vieillards ~~et les enfants~~ malheureux.

Mercredi 4 février.

La loi suivante, votée par la chambre va sans doute l'être par le Sénat :

" L'heure légale sera, chaque année, France et en Algérie, avancée de 60 minutes le 1^{er} mars, à 11 h. du soir ; le rétablissement de l'heure légale aura lieu chaque année 29 octobre, à minuit.

" Inceffablement, pendant les années 1920 et 1921, un décret pourra modifier les dates d'application des dispositions ci-dessus, sous l'entente que l'avance ou le retard antérieur au 14 février, le retour à l'heure légale devant avoir lieu, au plus tard, le 29 octobre à minuit."

Jeudi 5 février.

Le chargé d'affaires allemand à Paris, a refusé de transmettre à son gouvernement la liste des coupables réclamés par les Alliés ; il donne sa démission et annonce son départ.

330 coupables sont réclamés ; la France et la Belgique en réclament 334, chacun.

A Argenton, les médecins ont l'intention d'élargir à 10 fr. le prix de la visite en ville.

Un cepelin, livré par l'Allemagne à Paris, à 1 franc 50.

Vendredi 6 février (Rien)

Samedi 7 février (Rien)

Dimanche 8 février

La population se plaint de n'avoir pas de gaz pour l'éclairage et surtout pour la cuisine.

A l'usine, on a dû laisser s'éteindre entièrement les fours, faute de charbon.

Le pétrole et l'essence sont rares, chez les marchands; la bougie est de mauvaise qualité.

A Paris, les alliés ont décidé que la liste des coupables serait remise au gouvernement allemand par le chargé d'affaires français à Berlin.

Parmi les criminels réclamés, il y en a qui ont fait mettre de feu à des maisons où il y avait des civils, des enfants, aussi des soldats français blessés et qui ont été brûlés vifs. L'un des bandits palomés a fait brûler

une femme tenant son enfant par la main, et la mère l'a fait passer le petit par les armes, pour qu'il ne reste pas sans sœur dans l'existence. Les crimes

commis dans la demande d'extradition des coupables, sont aussi nombreux qu'affreux: vols, viols, assassinats, incendies, pillages, etc., etc., et mise en esclavage avec travail forcé de la population civile; envoi de captifs civils en Allemagne.

A Stuttgart, réunion des ouvriers du bâtiment, qui vont à nouveau demander une augmentation de salaire, vu la cherté de la vie.

Lundi 9 février

Sans la nuit du 14 au 15 février à 23 heures, c'est-à-dire à 11h du soir, montées et pendues sans pitié, d'une heure.

L'heure normale sera rétablie le 15 octobre.

Les bolchevistes ont pris Munich.

La population se plaint de

A Argenton, la ménagère qui va
chez son boucher paye :

le veau	8 fr. la livre.
le mouton	5 fr. la livre.
le bœuf pot au feu	2 fr. 50 la livre.
le bœuf sans filet	5 fr. la livre.
le filet de bœuf	6 fr. la livre.
le porc	6 fr. la livre.

De bons bœufs gras qui valaient, en foire
avant la guerre, de 1500 à 1600 fr. la paire,
valent aujourd'hui 6000 fr.

Un mouton qui valait 30 fr., en vaut
maintenant 150.

Un veau qui coûtait 80 fr., vaut
actuellement 500 fr.

Une peau fraîche de cheval de bou-
cherie, payée 15 fr. par les tanneurs,
vaut 190 fr. Une peau de veau de
10 fr. vaut 140 fr. Une peau de
vache de 48 fr., vaut 180 fr.

De bons sautiers de charre, qui valaient
25 fr., coûtent maintenant 150 fr. en
travail soigné.

M^r Poincaré est allé remettre le
croix de guerre aux villes d'Eprenay
et de Châlons-sur-Marne.

M^r Clemenceau, débarrassé de son
fardeau gouvernemental, est allé
promener ses 78 ans en Egypte.

Mardi 310. février

L'armée française allant être réduite
beaucoup de régiments vont disparaître
et ce sera le cas du 68^e régiment
d'infanterie de ligne, qui, depuis no-
vembre 1918, tient garnison au Blé
et à Issoudun.

Mercredi 11 février

Les blés ne seront plus taxés ; le com-
merce en sera libre, mais le gou-
vernement conserve le droit de les
réquisitionner.

La Chambre des députés a voté une
motion disant que M^r Raymond
Poincaré, président de la République
pendant la guerre, avait bien mérité
de la patrie.

Vendredi 13 février

La note française 3/40 était hier
à 54 fr 75

A son comme artificier dans l'artillerie.

Samedi 17 juillet.

Il y a quelques jours, le dollar valait 18 fr., c'est-à-dire, pour nous, le triple, ou presque, de sa valeur. On voit la perte que nous faisons là, que nous achetons des marchandises aux Etats-Unis, nous payons 18 fr. ce qui en vaut un simple de 5.

Vendredi 13 février

M^r Raoul Péret a été élu hier président de la Chambre des députés. La rente française 3 1/2 % était hier à 57.65

M^r Poincaré a remis la croix de la Légion d'honneur à la ville de Doussons et la croix de guerre à celle de Saint-Etienne.

Le régime nouveau, pour la faim, allait être bientôt mis en vigueur, certaines personnes s'accroissent encore cet aliment à bien réduit. Ce sont : Les chefs de famille ayant à leur charge au moins 3 enfants, et ce pour chaque enfant ayant moins de 16 ans ; Les femmes ayant à leur charge au moins 3 enfants, pour chaque enfant âgé de moins de 16 ans ;

Les réformés de guerre avec pension dont l'invalidité constatée est de 50 pour 100

Légion d'honneur et la croix de guerre.

ou minimum ; les vieillards, infirmes et incurables, indigents.

L'amiral russe Koltchak a été fait prisonnier par les révolutionnaires, fusillé et fusillé. Les bolchevicks ont le dessus.

Samedi 14 février

Sur le marché d'aujourd'hui :

Oufs, 6 fr. la douzaine ;
Beurre, 7 fr. la livre ;
Lapins domestiques, 15 à 17 fr. pièce ;
Lapins de garenne, 5 fr. pièce ;
Alouettes, 6 fr. 50 à 7 fr. la douzaine ;
Poulets, 28 à 32 fr. la paire ;
Porc, 5 fr. 50 la livre, dans tous monnaies
paille de porc et lard, 6 fr. la livre

Tout augmente. Je viens d'acheter
paires de chaussettes en laine et en
douzaine de mouchoirs de poche en
fil, avec petite initiale brodée, à
mon fournisseur de Bourges. Cela
m'a coûté 132 francs, sans
compter le port !

On se marie toujours beaucoup
après la démobélisation.
Aujourd'hui, à Arsonville, il y

de public. Chaussettes et mouchoirs
trouvés dérobés. Le soir, à 8 h.

avait 4. mariages ; il y en avait
d'autres dans les communes voisines,
qui vivaient en ville. Cortège, mu-
siques, bals. On rattrape le temps perdu.

Ce soir, avant de se mettre au lit
les gens ont avancé leur montre
ou leur pendule d'une heure.

C'est l'heure d'été qui commence,
quoiqu'on soit en hiver. Il le
fait à cause du charbon qui
se fait de plus en plus rare.

Dans les gens, à 11 h. du soir les
aiguilles ont été mises sur minuit.

Pour les enfants des écoles com-
munes, l'heure des classes est
reculée d'une demi-heure ; exemple :
8 h. 30 du matin au lieu de 9 heures.

Les petits se leveront donc seule-
ment une demi-heure plus tôt,
et cela pendant quelques semaines
seulement et alors la rentrée se
fera à 8 h. du matin.

A l'école libre de filles, l'école
commencera à 9 h. 30 au lieu
de 8 h. 30.

Aujourd'hui, grand masse

à 11 h. au lieu de 10 heures

Dimanche 15 février

En ville, le bruit se répand que le
frère de M^r Bellon, gros commerçant
de châteauroien, a été assassiné hier
à son bureau, par des bandits pour voler son
automobile.

Au cinéma, les films américains font
se fondre le public, on danse dans les
bals, dans les rues, superbes toilettes
malgré la cherté de la vie.

Lundi 16 février

M^r Poincaré, disent les journaux, a
reçu la croix de la Légion d'honneur
à la cité de Chénille, pour son héroïque
résistance à l'ennemi en 1792, 1814,
1815 et 1870, et pour être restée fidèle
à la France pendant 48 années d'asservisse-
ment et de souffrance.

Le président a reçu la croix de guerre
à Saint-Mihiel ^{pour sa participation à la bataille} c'est son
dernier voyage officiel.

Dans quelques jours, le nouveau tarif
des chemins de fer sera affiché. Il sera
de 40 % pour les voyageurs de 3^e cl.,
50 % pour ceux de 2^e, 55 % pour ceux
de 1^{re}, 115 % pour les marchandises.
Les mutilés, les familles nombreuses.

bien au contraire, la hausse

quelques autres catégories de citoyens jouiront
bénéficiaire de réductions plus ou moins
importantes.

A Londres, une conférence a eu lieu entre
M. Lloyd George, Millerand et Nitte,
ministre italien. On semble renoncer à
l'extradition de Guillaume II; la Hol-
lande devra seulement l'envoyer villé-
giante dans une de ses possessions
de la mer du Nord; l'infâme crime-
nel échappera donc au châtiment.
Les bandits casqués, réclamés à l'Est-
Europe, ne seront pas livrés, pour
l'instant, mais jugés en Allemagne
même.

Il était bien inutile de faire tant de
bruit au sujet des représailles, depuis
l'amnistie, si l'on voulait en vi-
vire là.

Mais chez les Alliés, même en France,
certains partis semblent favorables aux
Boches. Ils oublient les assassinats de
civils, de femmes, d'enfants, les
vols, les vols, les incendies.

Plus tard, nous en verrons de belles!

C'est M. Henri Belloz, frère de M.
Georges Belloz, épicière en gros à
Châteauroux, qui a été assassiné

par un bandit masqué, qui a
ligoté et menacé de mort le gardien de
maison de l'épicerie. L'assassin n'aura
pu voler, dit-on, qu'une faible somme.
M. Wilson, président des Etats-Unis, n'a
pas voté aux décisions de M. Lloyd
George, Millerand et Nitte concernant
le problème de l'Adriatique et mena
de rompre avec les Alliés.

Mardi 17 février

C'est aujourd'hui que comparait devant
le Sénat réuni en Haute-Cour de justice
M. Caillaux, ancien président du Conseil
des ministres.

M. Caillaux est accusé d'avoir, depuis
la guerre déclarée, notamment en 1915, 1916 et 1917, soit en France et
surtout à Paris, soit même à
l'étranger, attenté à la sécurité exté-
rieure de l'Etat, par des manœuvres, des
châtiments, des intelligences avec l'ennemi
tentant de favoriser les entreprises
celui-ci à l'égard de la France ou de ses
alliés, agissant contre l'ennemi com-
mun, et de nature, par suite, à fau-
xer la paix aux armées ennemies.
A l'Argentan, comme partout ailleurs.

Mercredi 28 juillet

entre la ville et le centre électrique,

il y a des Collaudistes et des antidollaudistes
et les juppés de ce procès célèbre seront
suivies avec intérêt par nombre de gens.
Les journaux disent que le jugement ne sera
fait - et ce pas rendu avant la fin de mai.

C'est aujourd'hui le mardi gras. Quelque
gamins masqués ^{et des jeunes filles travesties} promènent en ville.
Les boucheries étaient, samedi, bien pour-
vues de viande, mais pas très décorées de fleurs
et de verdure.
Le soir, bals et cinéma.

Mercredi 18 février

Hier, ~~M. Poincaré~~ a été lu le message de M.
Poincaré aux Chambres. Il les remercie
d'avoir voté la motion où il était dit
qu'il avait bien mérité de la patrie et
rapporte sur le peuple et l'armée le succès
de la guerre. Il dit que tous les Français
doivent se consacrer à la patrie comme
à une mère convalescente.

Aujourd'hui a lieu la séance solennelle
pour la présidence de la
République, M. Deschanel va remplacer
M. Poincaré qui, nommé sénateur
de la Meuse, va reprendre place au
parlement.

A cette occasion, les enfants des
écoles ont congé.

Lille et St. Die sont citées à l'ordre

Dans le département de la Meuse
crimes contre les personnes étaient
plutôt rares.

Mais depuis le 29 janvier de l'an
dernier, 7 personnes y ont été assa-
sinnées :

A la Garenne, entre St. Marcel et
Argenton, la veuve Bataud, le
29 janvier 1919. Crime impuni.

Près Chassagnolles, un peu plus tard,
un homme fut tué de nombreux
coups de couteau. Criminel ignoré.

Près d'Arcenelles, un homme était
tué et volé par un malfaiteur.

A Châteaurose, un vieux jardinier
était assassiné et volé par un
jeune homme de 19 ans qui fut ar-
rêté.

Non loin de Blanc, deux vieillards
arbergistes furent tués par le
tout jeune gars qui on arrêta.

Enfin M. Belloy, assassiné au
dernier à Châteaurose. Auteur
inconnu.

Qu'on ajoute à cela de très no-
breux vols et l'on se rendra compte
de l'insécurité qui règne dans l'Est.

Ce fut une période de formidables évé-
nements dont la France sort victorieuse.

des groupes de jeunes gens & jeunes filles, et
maqués, se promènent en ville. Au-
jourd'hui, on danse encore.

Jeudi 19 février.

Les ouvriers du bâtiment ont, paraît-il, l'intention de porter à 3 fr l'heure de travail.

Il y a une trentaine d'années, ils gagnaient, ici, 2 fr. à 3 fr. 50 pour 10 et 11 heures de travail. Maintenant, au même, ils vont gagner 2 fr. en 8 heures.

Vendredi 20 février.

Journaux : Le message du nouveau président de la République a été lu hier au Sénat et à la Chambre des députés.

Les transports par chemin de fer se faisant de plus en plus mal, beaucoup de commerçants font venir les marchandises par camions automobiles.

Samedi 21 février.

Ce soir, Salle Breton, quartier St Paul, à l'Hôtel du Point. Du jour

Je suis parti pour Vichy le 6 août

aura lieu un grand bal de bienfaisance organisé par les femmes argentonnaises employées de commerce.

On recherche l'assassin de M^r Bellon de Châteauneuf. Le veilleur de nuit de ses magasins a été arrêté; on le croit complice de l'agresseur.

Le tambour de ville annonce que les propriétaires de Chaux, fumants, mulets, mules, voitures, dorcas en faire, le plus tôt possible, la déclaration à la mairie.

Les journaux disent que les bolcheviks ont pris Arkhangel.

Dimanche 22 février.

Le bal du Commerce ne s'est tenu qu'après 4 heures, ce matin. Beaucoup de monde; ordre parfait. Corolles superbes, quelques unes très décollées.

Quand, bien sûr, entre 9 h 1/2 et 10 h, les invités sont arrivés, ils devaient passer entre une double haie de curieuses, où l'élément féminin était minuit. Les commerçants, les artistes étaient là et se livraient à la

russe sur Varsovie. Chaque

commentaires extrêmement mal-
veillants. On insultait gravement
certaines des dames ou demoiselles
forcées de traverser l'amas de
curieux réunis devant l'hôtel
de M^{me} Breton, et un Jean d'arc,
paraît-il, dit être fêté d'une
façon sur la populace malveillante
et cela tomba, dit-on, sur des gens
qui venaient d'avoir la grippe.

On avait aussi été d'une mala-
dresse extrême, chez les organisa-
teurs du bal. Des jeunes filles, invi-
tées par lettre, en avaient reçu une
autre leur prescrivant de rester
chez elles, alors qu'elles avaient déjà
fait d'importants frais de toilette.
J'ai, mécontentement formidable.
Mais ce ne furent pas ces person-
nes lésées qui manifestèrent.

Ton peuple, seule, se fit entendre,
et de façon fort désagréable pour
certaines oreilles. Des défilances
féminines furent éolées. Le villes
hontes de famille furent exhumées.

qui lui ont été décernées
pour son indomptable bra-

On insulta atrocement certaines
femmes, qui jadis et même presque
réellement, n'avaient pas été si
plus vertueuses. Le fagon d'arriver
on baptisa cette réunion d'un nom
baise "le bal des putanis!" Il est
impossible d'être plus gracieux!
Une invitée, qui montrait plus
de chair que de vêtements, fut nom-
mée "la fille de rigue!" D'une
autre, on disait que sa photographie
douteuse, était dans les archives
d'une auberge où jadis, il y a quelque
années, elle faisait les délices de l'
clientèle. Et, bien entendu, tout
cela était dit à très haute voix, et
afin que nul n'en regrettât, surtout
les personnes risées. La joie, le
bon ordre régnant à l'intérieur,
faisait oublier les sarcasmes de la
porte. Nous arrivons à une heure
où il ne faut plus se tenir, sa-
vois de être épuisé!

Lundi 23 février.

Aujourd'hui, jour de foire
les pores gras ont été vendus.

avoisinant l'Allier.

Le 23 février à Paris.

à 330 fr. les 100 livres. Il y a une petite diminution, plus accentuée sur les autres animaux que chez les porcs. Néanmoins, un de nos métayers a vendu 4 moutons près de 800 francs.

Mardi 24 février

Depuis hier, les nouveaux tarifs des chemins de fer sont appliqués. Il en coûtera beaucoup plus cher pour voyager ou pour expédier des marchandises.

À Paris, les serrasiers veulent gagner 5 fr. de l'heure, soit 10 fr. par journée de 8 heures. Voilà si l'on en arrive, quand, en province, on voit le bétail se vendre à un prix si élevé que c'est scandaleux. C'est une honte de voir un mouton se payer 200 francs et un porc de 300 livres près de 1000 fr. La main d'œuvre, le commerce, ressemblent à des gens ivres; un beau jour, tout s'affalera.

On se gausse encore du bol du commerce. Cela n'a rien qui

puisse donner, car les habitants d'Argenton ont l'esprit porté à la critique et la dent féroce. Ils sont, pour la plupart, jaloux les uns des autres et d'une extrême stupidité. Nulle population n'est aussi crarde et si facile à gouverner et à leurrer. Rarement un argentonnois raisonne et voit juste, comme un mouton du Berry, il suit le mouvement de la masse tout en avançant sur les menues

Mercredi 25 février

Tar suite de l'augmentation de prix des transports, le litre de lait vaut, à Paris, 1 fr; il n'est vend ici que 0 fr. 70.

Le prix de l'argent métal d'essai beaucoup élevé, cinq francs; l'argent monnaie français renferme 13 fr. 44 d'argent métal.

Jeudi 26 février

Hier, les cheminots du Paris-Lyon-Méditerranée se sont mis en grève. Peu de trains ont pu circuler.

Les uns sur les autres. À la fin de la semaine, et de la rue

chargé et emballé depuis Equi-

cet important réseau. La crise
des transports n'en sera pas améliorée.

Vendredi 27 février

La grève est presque générale sur tout
le réseau de la Compagnie Paris - Lyon -
Méditerranée.

On cherche, par tous les moyens, à saloter
la victoire des grèves, devenant de plus en plus nombreuses.

L'emprunt se fait en ce moment, il sera
clos le 10 mars. Il est émis à 100 fr., rap-
portant 8 1/2 % d'intérêt annuels, payables
en 2 coupons de 25 fr. Il est remboursable
à 150 fr. en 60 années, par voie de tirages

ici, pas de gaz. Pétrole de plus en plus rare.

A un train de marchandises allant
vers le nord à 6 h. 1/2 du soir, 4 affrêts
de 40 réparés, avec bouchier et sans roue,
allant de Lille à Bourges.

Par la route de Paris - Toulouse, de
nombreux camions automobiles vont
dans les deux directions, chargés ou
à vide et conduits par des civils.

Samedi 28 février

Le gouvernement a mobilisé plu-
sieurs classes militaires d'agents
du P.L.M. Avant-hier, les che-

minots de la région de Paris ont
voté la grève générale pour tous les
réseaux. Les agents du P.O. ne semblent
pas avoir suivi le mouvement, car
tous les trains passent ici comme
à l'ordinaire.

Dans le public, on crie beaucoup
contre les agents des chemins de fer,
qui, ainsi que les employés des postes,
télégraphes et téléphones, se mettent
à l'ordinaire, alors qu'ils
sont bien payés et, plus tard, jouiront
d'une retraite.

"Le Courrier du Centre". De Limoges, annon-
ce que les ouvriers du P.O. des Ateliers du P.
font, à Limoges, 11. rue de la République
l'irrigation, la grève des bras croisés
personnel de la traction, des voies et de
l'exploitation continue le service des
lignes des trains.

La chambre des députés a voté la ré-
vision du matériel civil : automobiles
etc., pour le service du ravitaillement
des villes.

Aujourd'hui, vers midi le bruit se
répand que la grève sera générale sur
tous les réseaux à partir de 2 h.
après-midi, ce jour même.

Les trains omnibus de l'après-midi
ont circulé; l'espérance de la grève

toutes sortes, même des ob-

il y avait au moins autant

L'après-midi, venant de Paris et ap-
portant les journaux, est passé à 6h
du soir, avec 3h de retard.

Le train du Blanc est parti un peu
avant 7h du soir.

Dimanche 23 février.

À 11 h. 15, j'ai entendu passer
allant vers le sud, un long train
de voyageurs. Ce train était précédé
à 10 minutes, d'une locomotive
haut le pied; au roulement du train
on reconnaissait qu'il était com-
posé de fourgons, de vitesse et de
voitures à voyageurs.

À 9h, il est passé un ^{train de troupe}
allant vers le nord, ^{conduit par des}
^{employés supérieurs}.

À la gare, on donne des billets aux
voyageurs, qui sont priés de
ils partent quand ils le pourront.
Le service des trains étant desor-
ganisé et sans horaire fixe.

Le public est fortement irrité,
en général, sauf les partisans de
la Révolution.

Si l'armée obéit aux ordres du
gouvernement, la Révolution,

qui sera sans doute terrible, peut
être évitée. Mais si l'armée se joint
aux partisans de la révolte et si
l'insurrection est fort nombreuse
en France, une armée rouge, for-
midable peut être constituée rapi-
dement par le gouvernement ré-
volutionnaire qui succéderait à celui
que nous avons.

Mais sont les Français, âgés de
à 50 ans, qui n'ont pas fait la guerre.
Ils commencent la manoeuvre;
canons de campagne (qui suffiraient
des fusils ou des mitrailleuses). Ces
armées de guerre, qui se recrutaient
engins de guerre civile, remplissent
les arsenaux; il doit y avoir encore
encore quantité de munitions. Ma-
is les fois, depuis plusieurs années, les
révolutionnaires ont dit que les bour-
geois seraient débarrassés à la
grenade, et ce genre de savon ne
pas manquer dans les dépôts de
munitions. Et par bourgeois, il faut
comprendre tous ceux qui possèdent
quelque fortune: gros commerçants,
industriels, etc... La haine est pro-
fonde contre certaines classes de citoyens
et cela se cognera fortement.

Le syndicat d'initiative de la ville
de Paris.

qui favorisent les groupements isolés
contre les armées rouges organisées,
ayant l'air d'imiter celles des Russes!
Et cela arrive juste au moment du
grand emprunt français de la paix!

Les gouvernements ont laissé s'organiser la Révolution. Notre belle victoire va être sabotée, la mort de nos héroïques poiles rendue inutile. L'Allemagne nous guette; l'Allemagne encore sous la coupe de sa caste militaire.

ne ra-t-il se produire ? Nul ne le
sait. Espérons que le bon sens français
l'emportera sur l'anarchie.

Et même si d'une Révolution sanglante devait sortir un peu de justice pour les humbles ! Je suis honteux par le souvenir de tout ce que j'ai vu d'injuste, ici même, pendant la guerre.

"Le Petit Parisien" dit: L'ordre de guerre
général a été lancé par la Fédération
des cheminots, hier. Trois cents agents
du P. T. M. ont été révoqués. On rend pay
les gares les denrées périssables. Quelques
trains sont organisés par les agents
supérieurs des Compagnies. Les
auto-cars ont le service de Paris - Rouen.

Se scruta a roté' a'ussi la loi sur les
requêtes.

À Paris, les restrictions sont abolies, pour mélanges les vins.

Les derniers prisonniers de guerre
Boches ont quitté Châteauneuf, ainsi q
l'annonçait, il y a quelques jours. Le
"Journal du Département de l'Indre

A midi 10, une locomotore haut le pied va vers le nord.

A midi 30, un train omnibus va vers le sud
pour les voyageurs.

A midi 1/2, un train omnibus va vers le noi-
royacwis assez nombreuses, et plusieurs wagons
de bœufs et de vaches.

Une locomotive va vers le nord à 3 h. 15. On
dico ^{leur} railleusement et un chauffeur, Sil-
x, sur la plate-forme qui la relie au tend-
four meurt bien rôtis et en chapeau.

On raconte ici qu'à Châteauneuf on
habille les cheminsots en soldats, ma-
qu'ils ne veulent pas s'occuper.

1. Je suppose que les nobles se sont enroulés
dans un ^{ou plusieurs} cercle que des chers
nots s'en ont été rétroqués et que l'on
ont reçu un ordre de mobilisation
enjoignant de rejoindre leurs fronts
dans délai ; on en a eu s'habiller, on
soldats, à l'extremum.

À 1 h. du soir, une locomotive va
vers le sud

Il y a encore voie unique entre

A 4 h. 30, un train de voyageurs, vers Paris. A 4 h. 45, un express va aussi vers Paris; à tous les express ou rapides il y a des wagons des postes. A 5 h. 15, un express va vers Limoges, il a apporté ici les journaux.

De nombreux camions automobiles passent par la route nationale, dans les 2 directions, chargés ou à vide.

À la cinéma, dans les bals, beaucoup de monde.

Un train rapide de services passe à 9 h. 30, allant vers Paris.

Un train de voyageurs passe ensuite allant vers le nord, et, peu après, un autre va vers le sud.

Lundi 1^{er} mars.

A 3 h. 15 du matin, une locomotore va vers le sud.

A 3 h. 45, un ^{express} rapide va vers le nord.

A 8 h. 10, deux locomotives vont vers le sud.

Les journaux de Paris ne sont pas arrivés ce matin.

La poste de Châteauroux à Argenton et d'Argenton à la Châtre, se fait à l'aide de voitures automobiles.

La situation semble devenir plus tendue. Les journaux d'ici

les prix de 440 à 460 francs

indiquent que la Confédération générale du travail allait peut-être lancer l'ordre de grève générale de toutes les corporations.

A 9 h. 50, un train de service va vers Paris, les deux premiers sont habillés en soldats. Le Courrier du Centre, de Limoges, est arrivé.

A 10 h. 15, un train omnibus va vers le nord.

A 11 h. 30, c'est un train omnibus qui va vers le sud. Peu de voyageurs. Les deux premiers sont habillés en soldats.

Des camions automobiles passent par la route nationale; quelques-uns sont conduits par des soldats.

Le tambour de ville annonce que, par ordre du préfet, le nouveau prix de pain ne sera appliqué que le 1^{er} mai.

Le train de ballast fonctionne sur le P.O. Les ouvriers d'ici ne sont pas en grève.

A partir d'aujourd'hui, la visite de médecin sera payée 10 fr., pour la ville.

Le tramway d'Argenton-St. Bon Le Blanc, continue à fonctionner régulièrement.

maison Belloy, quelques heures

Un train express va vers le nord à 4 h. 30.

Un autre express s'arrête à Argentan à 4 h. 40; il apporte les journaux de Paris.

Des trains rapides de services ont passé depuis la déclaration de guerre; ils vont vers Paris.

Mais il n'est pas passé de trains de marchandises depuis 2 jours. Il y en a plusieurs qui sont garés ici. Les wagons de bestiaux sont accrochés aux trains de voyageurs.

Des employés, en uniforme militaire sont dans la gare; un sous-chef a le grade de lieutenant et en porte la tenue.

Dans la gare, tout est calme; il n'y a aucun poste de police de soldats de l'armée active.

Les journaux annoncent que l'augmentation du prix du pain est reportée au 1^{er} mars, pour toute la France. C'est sans doute la grâce des chemins de fer qui a fait prendre cette mesure, le coût de la vie allant

sans doute être encore augmenté par suite de la guerre dans les transports.

A Paris et dans quelques grandes villes, beaucoup de volontaires se font pour remplacer les chemins. Plusieurs associations de femmes ont eu lieu dans la capitale.

A 5 h., un train omnibus va vers sud. Plein de voyageurs. Les employés de ce train portent l'uniforme militaire.

Dans le public, on dit que la guerre est surtout politique. Elle est faite parce qu'un employé a été 2 jours de mise à pied, pour s'être absenté sans autorisation pour se rendre de Paris à une réunion syndicaliste de province. Les chemins de fer sont bien payés et la journée de 8 heures.

A 5 h., un train express va vers le nord. Vers 9 h. 15, j'entends passer, dans la même direction, un train assez long, composé de wagons de marchandises. Au bruit, il est facile de reconnaître

Mardi 2 mars.

Dans la nuit, j'ai entendu passer
peu de trains. Le grand matin, j'en
ai entendu un, à voyageurs et allant
vers le sud.

A 10h., un train omnibus va vers le nord,
les cheminots sont en tenue militaire, habillés
de neuf en bleu horizon, sous le métronome et
le chauffeur, qui ont leurs vêtements habituels.

Dans un article de M. André Tardieu
paru dans "Le Petit Parisien" d'aujourd'hui,
il est dit :

Pendant la dernière guerre, il y eut dans le
monde 70 000 000 de mobilisés, 30 000 000 de
blessés, 10 000 000 de tués. La France a eu
1 360 000 tués au disparus, 1 400 000 mutilés,
740 000 blessés, 3 300 000 de blessés...
9 330 000 hommes mobilisés; 600 000
immeubles détruits. Notre pays avait, en
1914, un budget de 5 milliards et demi, et
une dette de 3 milliards. Elle a dû, en 5
ans, dépenser 100 milliards.

Allant vers le sud à 10h 30, j'ai pris un train
omnibus.

A 11 h., train de services vers Paris.

Le rapide de l'après-midi, vers le sud,
part à 3 h. 30.
Les trains omnibus vers le nord
et vers le sud, passent à leur heure
habituelle, un peu après le rapide.

Samedi 2 septembre

Les journaux annoncent que la
guerre des chemins de fer est termi-
née. Les gens d'ordre s'en réjouissent.

Les employés du cheminway d'Argenteuil
L. Bédit - L. P. Lemaire, sont en grève
depuis aujourd'hui, 11 h. du matin.
On en rit ici et on dit que le tra-
vail, coûtant très cher à l'exploiter,
ce serait une économie faite le
département de les supprimer.
Je ne sais si ce jugement est exact.

En ville, le bruit court que dans l'air
faire de la guerre c'est le gouvernement
qui a capitulé. Il accablait en feu.
La guerre générale de toutes les corporations
le sont fait. Et les cheminots qui
font raconter cela, ne voulant pas
s'avouer vaincus. On ne saura
sans doute jamais à quoi s'en
tenir à ce sujet, tout en France
se faisant sous la boisson, selon
l'expression vulgaire.

Si la mise à pied de quelques jours
du cheminot dont la fonction a
fait éclater la grève est maintenant
c'est le gouvernement qui a
l'essieu; si c'est le contraire, il a le bon.

Vendredi 1^{er} octobre

Le conseil municipal a décidé d'ajourner

A 7 h. du soir, un train rapide de
deuxième va vers le nord.

Le gouvernement discute les journaux
va moderniser les anciens constructions
d'automobiles militaires de classe 1916
et 1917. Cette mesure ne sera proba-
blement pas appliquée, vu la fin de
la guerre.

A 8 h. 45, un train va vers le nord.

Mercredi 3 mars

Entre 4 h. et 9 h. du matin, il n'est
passé que 2 trains, l'un allant
vers le nord et l'autre vers le sud.

A 3 h. 55, train omnibus, vers Paris.

A 10 h. 10, train omnibus, vers le sud.

Pendant toute la durée de la guerre, les
trains voyageurs étaient fort peu
nombreux dans les trains express
ou omnibus.

Depuis quelques jours, il y a ici une
certaine agitation parmi les ouvrières de
ateliers de lingerie. Nos lingères arrivent
à se faire de 6 à 10 et même 12 fr. par
jour pour 8 heures de travail. Elles de-
mandent un minimum de 10 fr. par
jour. Dans le principal atelier d'ici
elles ont, ce matin, imposé le prix

de 10 fr. au directeur, qui a répondu
aussitôt par l'ordre de fermer l'usine.
En suite, les ouvrières, qui n'avaient
rien dit au directeur qu'une heure plus
tard, ont repris le travail, puis
de la sorte, il n'a pas été intervenu
par le directeur lui-même que
le travail, avec les nouveaux tarifs, de
chemins de fer, revient à un prix
plus élevé qu'à Paris. Et après lui, si les
ouvrières continuent elles chasseront
le travail d'ici.

Le rapide vers Paris passe à 8 h. 35, je
beaucoup de voyageurs.

Le rapide vers Toulouse est passé à 3 h.
Les deux trains omnibus vers Paris et
vers Limoges ont passé ensuite, sans aucun
retard sur l'horaire.

A 4 h. 30, passe, allant vers le sud, un
long train à marchandises. Enfin!
Insolite, je crois, de noter maintenant
les trains qui passent. Il faut espérer
les convois vont se multiplier le plus
vite possible.

Sans la soirée, le bruit se répand au
Château de la Drapac rouge a été
promené par les rues, escorté d'une
troupe immense; que les classes de
fusils immaginés au parc ont été
emballées et expédiées par camion-

ouvrières. Des ouvrières étrangères
à notre localité ont mis la parole

de la page. Les acous sont

ou autrement dans une ville lointaine; que des ouvriers se sont présentés dans les casernes pour avoir des armes, mais qu'ils ont été menacés d'être mistraillés; que la grève des cheminots va recommencer, parce que quelques associations de meneurs ayant été menacées, la Confédération générale du Travail va ordonner la grève générale de toutes les catégories de travailleurs, etc., etc... Beaucoup de ces racontars doivent être faux. Néanmoins, on entend des gens raisonnables dire que dès l'instant que la révolution doit éclater en France, il est préférable que ce soit maintenant, parce que dans deux ou trois ans, puisque nous allons aller en nous désorganisant de plus en plus jusqu'à la banqueroute finale et l'anarchie démagogique la plus complète, l'Allemagne, qui se réorganise, sera moins dangereuse actuellement que dans deux ou trois ans. Une révolution en France peut amener une nouvelle invasion de notre pays par les Boches féroces, qui ont conservé leur esprit militaire et leur ambition démesurée.

Les employés du tramway ont repris le travail.

D'après les journaux, la Fédération des cheminots a dû abandonner sa revendication en ce qui concerne la funtion de M. Campanard, le vice du P.T.M. dont les 2 jours, 8 mise à pied ont déclenché la grève. Le gouvernement a donc eu le dessus.

Vendredi 4 mars

Dans la matinée, il est passé plusieurs trains. Beaucoup d'employés ont l'uniforme militaire. Les cheminots ou autres, qui avaient été arrêtés et emprisonnés pour excitations militaires à la désobéissance ou entrave à la liberté du travail, ont été d'abord mis au régime des détenus politiques, et ensuite relâchés. Le gouvernement semble bien, cette fois, avoir capitulé devant la menace; il peut être assuré d'ailleurs, grâce de ce genre, les fauteurs de désordre n'ayant rien à redouter.

Les trains de voyageurs passent à l'heure réglementaire; ceux à marchandises sont encore rares.

Il paraît que les manifestants de Châteauroux demandaient que les prix reviennent, pour toutes choses, même le salaire, aux prix de 1916. En cela

nos vignerons. Il y a une récolte

la douzaine et le beurre 6 et

ils avaient bien raison, mais ce sera difficile; le règne des bandits occupés, ne semble pas sur le point d'être domine. Si on en jugeait et fusillait quelques bandits, cela ferait plaisir à bien du monde. Ces rapaces sont aussi dangereux que les révolutionnaires.

Vendredi 5 mars

Les trains de voyageurs passent comme à l'ordinaire; les trains de marchandises sont extrêmement rares.

Contrairement au bruit qui avait couru, aucun cheminot, ici, n'a été révoqué. Mais il n'en a pas été de même partout. Dans plusieurs grandes gares du réseau P.O. les employés sont toujours en grève; ils ne reprendront le travail, disent-ils, que quand tous les cheminots révoqués auront été réintégrés dans leur emploi. La Compagnie P.O. et aussi d'autres compagnies, avaient pu révoquer quelques mineurs qui poussaient les indices à se mettre en grève.

Température de printemps et même presque d'été. Hier, à 2h. 30, il y avait 20 degrés centigrades au-dessus de zéro au nord et à l'ombre.

Les ^{fruits} arbres fruitiers poussent vraiment trop vite, car s'il survient des gelées en avril ou en

mai, ce sera désastreux. Les pommes et blés d'automne ont belle apparence.

Samedi 6 mars

Le matin, il est passé 2 trains de marchandises, un dans chaque direction. Les trains de voyageurs circulent comme à l'ordinaire. La compagnie P.O. a décidé que tout employé n'ayant pas repris son travail dimanche 7, sera considéré comme démissionnaire et définitivement remplacé.

La compagnie a accordé double paye aux employés non grévistes, qui ont eu un surcroît de travail. Mais, les grévistes, se montrant la révoocation de agents qui n'ont continué leur travail au lieu de se mettre en grève.

Un train de marchandises parti à 11h et allant vers le nord, 12 tombereaux et peints en gris bleuté, destinés aux régions dévastées.

Dans la journée, il est passé beaucoup de trains de marchandises allant vers le nord et aussi vers le sud.

Sur le marché, le beurre valait 7 francs. Il y a eu baisse sur les œufs et un peu aussi sur la volaille. Beaucoup de cultivateurs ont ramporté leur marchandise. Ils espèrent que les prix élevés, vont leur faire gagner.

Samedi 16 octobre

peut être même s'accroître. Ils sont
insatiables. Depuis quelques années, les
cultivateurs se sont considérablement
enrichis.

Hier, 10 degrés à midi. aujourd'hui
19 degrés. Dans l'après-midi, orage
au loin. Les buissons d'acacia sont
depuis dix ou 12 jours, blancs de
fleurs, comme en mai. Les arbres
fruitiers, les rîques, subissent des dégâts
des gelées survenant.

La Hollande a informé les Alliés qu'elle
refusait de livrer Guillaume II au de-
s. intervenir dans une de ses colonies bri-
taines. Elle le convoquera ~~à la conférence~~
et exercera sur lui une surveillance
assidue.

Les alliés peuvent être certains que si
Guillaume était rappelé en Allemagne
par les monarchistes, la Hollande le
laisserait aller en Bochie et fermerait
les yeux sur son évasion.

La Hollande ne peut livrer le monstre
à cause des lois de l'hospitalité. Mais elle
peut le faire juger et pendre, puisque
les sous-marins boches ont coulé nom-
bre de ses navires et noyé beaucoup de
ses nationaux. Elle ne le fera pas,
parce qu'elle craint l'Allemagne plus
que les Alliés.

Il est arrivé un peu de pétrole chez
les épiciers.

dans le paysage, surtout

Dimanche 7 mars
Les belles superbes. Beaucoup de monde
au cinéma.

Les trains circulent bien

Lundi 8 mars.

D'après "le matin", 50 000 hommes de
troupes franco-anglaises occuperaient
Constantinople.

Depuis hier, le temps s'est mis un peu
au froid; il est tombé du grésil et
un peu de neige, qui fondait en tou-
chant le sol. Dans la nuit: 0°. à
midi, au nord et à l'ombre: + 5°.

Mardi 9 mars

Depuis quelques jours, les grèves ont
célébré dans les mines du Pas-de-Calais.
Les mineurs de ce département, ~~si nombreux~~
~~dans le Nord~~, ont voté en faveur
de la grève générale.

Après une température si douce, on
trouve hier l'éclat si rapidement
revenus en hiver. Surtout hier
la neige est tombée fortement.
Dans la nuit, il y a eu - 4°. et à
midi, + 3°. Le temps est sombre
le vent très froid. Les arbres
fruitiers et même quelques

d'Argenton, malgré, en bonie
bi. l'après-midi du centre d'Argenton

Les arbres

~~Les arbres~~ sont en souffrance

La végétation était très avancée.
avancée. Dans les prairies de
des marionniers avaient des
feuilles depuis plus de 3 ou 4 jours.

D'après "le Journal", la Hongrie mo-
belise toutes les classes de 1885 à 1900.
C'est ce qui est l'ère de cette grande année?

révolutionnaires, ils